

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العلمي والبحث العالي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة الخوة منتوري قسنطينة 1
Université Frères Mentouri - Constantine 1
كلية الآداب و اللغات
Faculté des lettres et des langues
قسم الآداب و اللغات الأجنبية
Département de lettres et langue française



Compréhension et Expression Ecrite

Cours destiné aux étudiants de 2ème année licence de français

Présenté par : Dre Saoussen BOUCHEMAA

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Frères Mentouri - Constantine 1
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française



Compréhension et Expression Ecrite (CEE)

Cours destiné aux étudiants de 2ème année licence de français

Présenté par : Dre Saoussen BOUCHEMAA

Année universitaire 2020/2021

Université Frères Mentouri - Constantine 1
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

Fiche signalétique

Matière : Compréhension et Expression Ecrite (CEE)

Niveau : 2^{ème} année

- **Coefficient : 4**
- **Crédits : 6**
- **Semestre : 1 et 2**
- **Volume horaire hebdomadaire : 4h30**
- **Volume horaire par semaines (15semaines) : 67h30**
- **Modalité d'évaluations : contrôle continu 50% + examen 50%**

Unités d'enseignement :

- **Fondamental** ■
- **Méthodologique** □
- **Découverte** □
- **Transversal** □

Section : Français

Spécialité : Didactique

Progression des enseignements du Socle Commun de LICENCE module :
Compréhension et Expression Ecrite « CEE » niveau 2 -ème année

NIVEAU : 2^{ème} année

Objectifs du module : à l'issu de cette formation, l'étudiant sera capable de :

- 1- Interpréter le sens d'un texte (dénotation/ Connotation- Implicite/explicite)
- 2- Comprendre des textes plus au moins complexes
- 3- S'initier à la rédaction des dissertations
- 4- Rédiger des textes avec une complexité moyenne

Semestre 1

Introduction : Rappel

Chapitre 1 : Travailler le texte

- 1- Le cheminement thématique
- 2- Analyser un texte (temps, contexte, narrateurs, modalisateur, personnages,...)
- 3- Dégager le sens global du texte
- 4- Dégager le plan du texte

Semestre 2

Introduction : Rappel

Chapitre 2 : Expressions et rédaction

I- Dissertation

1. C'est quoi une dissertation ?
2. Comment aborder une dissertation ?
3. Comment choisir/définir un plan ?
4. Les étapes
 - a. Comment choisir un sujet ?
 - b. Comment introduire ?
 - c. Comment développer un texte (et choisir les arguments) ?
 - d. Comment conclure ?

Mode d'évaluation du module (évaluation : Examen/Contrôle continu)

Nombre de TD par semestre ? **04**

Les TD s'effectuent sous forme de :

- Travail de groupe
- Travail individuel
- Devoir à la maison
- Exposés (travaux de recherche)

Distribution annuelle

Semestre I : Travailler le texte	04
1- Le cheminement thématique.....	04
1-1 Comment dégager des thèmes dans une histoire ?.....	05
1-2 La progression thématique.....	05
1-3 Les progressions thématique types	06
1-4 La progression thématique et types de textes.....	08
1-5 Les ruptures thématiques	11
2- Analyser un texte.....	14
2-1 L 'approche globale.....	14
2-2 L'étude de détail.....	14
2-3 Les étapes de l'analyse.....	15
2-4 L'analyse des différents types de texte.....	19
2-5 Situation d'énonciation	24
2-6 L'auteur, le narrateur, le personnage.....	25
2-7 Les différents points de vue.....	26
3- Dégager le sens global du texte.....	26
3-1 La synthèse du texte.....	26
3-2 La construction du sens global.....	27
3-3 Interpréter le sens d'un texte : dénotation/connotation.....	27
3-4 Le texte dénotatif et le texte connotatif.....	29
4- Dégager le plan du texte.....	29
4-1 Qu'est-ce qu'un plan du texte ?	29
4-2 Les étapes d'un plan du texte.....	30
4-3 Le plan classique d'un texte.....	31
4-4 Le plan détaillé.....	32
4-5 Méthodologie du plan détaillé.....	32
4-6 Dégager la structure du texte.....	33

4-7	La structure type du plan détaillé.....	33
Semestre II : Expression et rédaction.....		37
I-	La dissertation.....	37
1-	Qu'est-ce qu'une dissertation ?.....	37
2-	Comment aborder une dissertation ?.....	38
2-1	L'analyse du sujet.....	39
2-2	La recherche des idées et l'établissement de la problématique....	42
3-	L'établissement du plan détaillé de la dissertation.....	43
4-	Les principaux plans types.....	46
5-	La rédaction de la dissertation.....	47
5-1	Introduction.....	47
5-2	Développement.....	48
5-3	Conclusion.....	49
Travaux dirigés.....		50
Corrigé des travaux dirigés.....		59
Références bibliographiques.....		68

Introduction

Adopter une démarche rigoureuse et organisée de lecture permettra à l'apprenant d'apporter des réponses claires et précises aux questions qui lui seront posées.

L'expression écrite est un processus qui relève du domaine en question. Elle fait intervenir un groupe de compétences qui relèvent d'un entraînement à des stratégies de compréhension et de production de l'écrit, d'un apprentissage de structures grammaticales, aussi bien qu'au développement du vocabulaire et sensibilisation à des structures textuelles variées.

L'apprenant à travers ses écrits tend à exprimer ses sentiments, à respecter un certain nombre de règles selon le type de rédaction qui lui est demandé. Par le biais de ce cours de *Compréhension et Expression Ecrite (CEE)*, destiné aux étudiants de 2^{ème} année licence de français. L'objectif principal est d'amener l'apprenant à la compréhension de différents types de texte en vue d'en produire d'autres.

Nous avons, en effet, tenté de présenter l'essentiel de la matière à couvrir dans la préparation d'un apprenant (en L2) qui sera capable d'interpréter et cibler le sens d'un texte (dénotation / connotation- implicite / explicite), de comprendre des textes plus au moins complexes, de s'initier à la rédaction des dissertations, jusqu'à en rédiger des textes avec une complexité moyenne.

La première partie de ce cours sera consacrée à travailler le texte ; son cheminement thématique, à l'analyser, à dégager son sens global et son plan. L'enseignement visera un travail sur l'analyse et l'étude de textes variés.

Dans une seconde partie, le processus d'enseignement sera inversé, c'est à l'étudiant de produire son propre écrit, en appliquant ce qu'il a appris lors du premier chapitre, tout en l'initiant à l'expressions et à la rédaction de la dissertation.

La partie des travaux dirigés (TD), sera fondée sur des exercices grammaticaux axés sur des structures spécifiques de la langue, ainsi que sur des exercices de synthèse qui compléteront l'étude textuelle vue en cours.

Il est à souligner en dernier lieu que ce cours s'inspire de beaucoup de travaux en la matière : l'ouvrage de Millot, V ; O. Wieviorka (2005), Hébert, L. (2015), Ducrot Oswald (1999), Blain, T ; D. Frattaboli, Quesnel, J-Y ; Yvon Théroux (1992), Boissonnault ; Farard ; Vital Gabois (1980), Trépaier ; Vaillancourt (2000).

- *Les objectifs de la matière*

À l'issue de cette formation l'étudiant sera capable de :

- Comprendre/rédiger différents types de textes plus au moins complexes.
- Interpréter, analyser et synthétiser des messages à partir de supports écrits variés
- Reconnaître et identifier : les formes du discours (narration, descriptions etc.), les idées principales et secondaires, les causes et les effets, traits d'un personnage...
- Maîtriser les différentes stratégies de lecture/ d'écriture.
- Repérer le sens explicite (ou littéral) d'un texte.
- Comprendre une consigne
- S'initier à la rédaction des dissertations.

- *Pré-requis du cours*

L'apprenant doit au préalable connaître :

- Les formes du discours (narration, descriptions etc.), idée principales et secondaires, les causes et les effets, traits d'un personnage ...
- Décoder des messages écrits en utilisant les stratégies appropriées à ce niveau.
- Réorganiser les informations d'un texte
- Utiliser les informations glanées du texte en parallèle avec l'expérience personnelle pour former des hypothèses
- Interpréter la signification des textes selon les expériences personnelles, culturelles, scolaires et interactions en classe.
- Exprimer le point de vue du lecteur et l'argumenter.

Semestre I

Chapitre 1 : Travailler le texte

Objectifs : À l'issue de ce chapitre, l'apprenant sera capable de :

- Faire une étude de texte et ses caractéristiques
- Travailler les articulateurs logiques qui construisent le cheminement thématique d'un texte
- D'identifier des outils d'analyse de discours, en clarifiant leurs compétences grammaticales, au service du sens du texte et de son analyse.
- Procéder à une lecture et repérer l'organisation logique du texte pour en dégager le plan.
- Dégager un plan de texte

1- Le cheminement thématique

Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimés explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite, les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties.

On retrouve généralement, dans le texte littéraire, un ensemble de thèmes, liés ou non. Une histoire peut traiter de l'amitié, de l'amour, de la trahison, du suicide, du courage, etc. Certains sont plus importants que d'autres, ce sont alors des thèmes majeurs. Dans des parties de textes, des thèmes secondaires peuvent être développés. Il arrive assez fréquemment qu'un auteur exploite les mêmes thèmes ou des thèmes connexes d'une œuvre à l'autre.

Il est intéressant de relever les thèmes importants dans un récit. Cela permet de dégager ce qui est mis en valeur par l'auteur et le narrateur.

Les thèmes traités dans un texte narratif sont souvent abordés par les personnages. On les retrouve dans leurs discours, leurs actions, leurs réflexions, leurs valeurs, leurs choix, etc.

- *Dans un récit sportif*, les thèmes pourraient être l'esprit d'équipe, la compétition, l'endurance, la motivation, l'amitié, etc.

- *Dans un récit policier*, les thèmes pourraient être la justice, la persévérance, la minutie, le travail d'équipe, l'intégrité, etc.

- *Dans un récit d'amour*, les thèmes pourraient être l'amour, le respect, la complicité, la famille, etc.

1-1 Comment dégager des thèmes dans une histoire ?

Pour dégager un thème dans une histoire il faut d'abord :

- Étudier les champs lexicaux pour dégager le vocabulaire récurrent.
- Trouver les grands enjeux de l'histoire et les défis que les personnages relèvent.
- Utiliser les éléments du schéma narratif et du schéma actanciel pour approfondir ta compréhension de l'histoire et de chacun des personnages.
- Se Demander comment les personnages réussissent à rétablir les situations, à résoudre les problèmes.
- Se Questionner sur le message principal du récit, sur les raisons qui ont mené à son écriture.

1-2 La progression thématique

La progression thématique est le phénomène qui assure l'articulation d'informations anciennes (thème) et nouvelles (propos) dans le texte. C'est l'un des facteurs de la cohérence/cohésion d'un texte.

Dans tout énoncé, il y a deux constituants informationnels : le thème et le propos. Le thème est ce dont on parle, tandis que le propos est ce qu'on dit de ce dont on parle.

Exemple : Mes enfants jouent dans la cour.

(Thème) (propos)

Le thème est aussi défini comme une trace d'information ancienne (déjà connue) dans l'énoncé, comparativement au propos qui est une information nouvelle.

Mes enfants jouent dans la cour. Je vais leur demander de nous rejoindre.

Dans cet exemple, le pronom « leur » remplace mes enfants. Donc « leur » en tant que trace d'une information ancienne est le thème de l'énoncé 2.

Du point de vue de l'information, un texte est constitué à la fois de la reprise d'éléments déjà présentés antérieurement (thèmes) et de l'apport d'informations nouvelles (propos).

Quand on étudie la progression du texte on peut distinguer deux cas :

- 1- Le thème est en rapport avec un élément de la phrase précédente : on dit qu'il y a continuité ;
- 2- Le thème est nouveau par rapport aux éléments de la phrase précédente : on considère qu'il y a renouvellement dans les thèmes.

1-3 Les progressions thématiques types

A. La progression à thème constant

Certains passages présentent une suite de phrases dont les thèmes sont la reprise de celui de la phrase précédente, soit sous forme de pronom, soit sous la forme d'une reprise nominale. Le thème constant est associé, d'une phrase à l'autre, à différents propos.

Exemple :

Les loups sont des animaux très sociaux. Ils vivent en meute de 8 à 20 individus. Ces animaux sont carnivores. Ils communiquent entre eux par des hurlements.

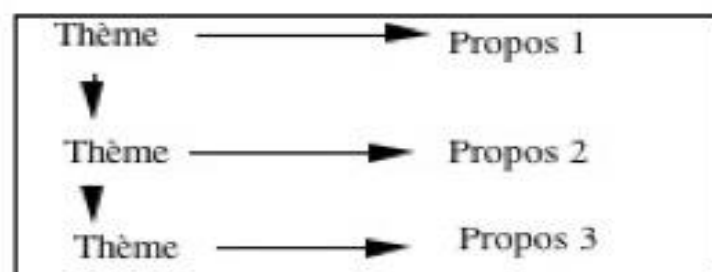


Figure 1 : La progression à thème constant

B. La progression linéaire ou en escalier

Certains passages présentent une suite de phrases dont l'enchaînement se fait de

proche en proche : le propos d'une phrase (ou une partie de celui-ci) devient le thème de la phrase suivante. Dans ce cas, le thème est nouveau par rapport au précédent, mais la continuité du texte est assurée.

Exemple :

L'église s'élevait au bout du chemin. Son clocher, majestueux, fendait l'air...

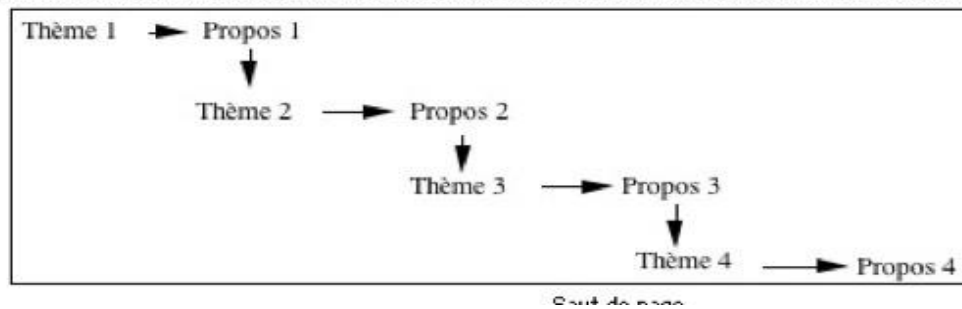


Figure 2 : La progression à thème linéaire ou escalier

C. La progression à thèmes dérivés ou en éventail

Le thème de chaque phrase du passage est identifié par association avec le titre du texte, ou le thème de la première phrase s'il indique le thème général du texte.

Exemple :

L'enfant regardait avec gourmandise par la vitrine toutes les confiseries qu'il aurait aimé manger. Devant, les bonbons se mêlaient en une avalanche de couleurs. Des sucettes étaient fièrement plantées sur un support, un peu en arrière, mais dominant pourtant cette masse sucrée de leur silhouette élancée. A leurs pieds, les guimauves attendrissaient ce tableau bigarré de leurs coloris pastels...

Exemple : la chambre de Colin > • le plancher • le lit • la plate-forme • la niche (thèmes dérivés)

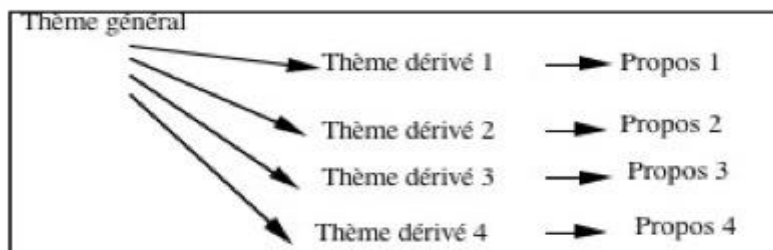


Figure 3 : La progression à thèmes dérivés ou en éventail

1-4 La Progressions thématiques et types de textes

Les progressions thématiques types se retrouvent rarement à l'état pur au-delà de quelques phrases. Elles se combinent au sein de chaque type de texte : narratif, descriptif, informatif, injonctif, argumentatif. Cependant, on peut constater certaines affinités particulières

A. Les séquences narratives

Elles suivent souvent une progression à thème constant. Ce thème constitue le point d'ancrage du passage, indique le déroulement d'une action et offre une unité de point de vue. Il permet de suivre constamment le personnage :

Ex. : *Colin reposa le peigne et, s'armant du coupe-ongles, tailla en biseau les coins de ses paupières mates, pour donner du mystère à son regard. Il devait recommencer souvent, car elles repoussaient vite. Il alluma la petite lampe du miroir grossissant et s'en approcha pour vérifier l'état de son épiderme.*

Boris Vian, *L'Écume des jours*

B. Les séquences descriptives

Elles s'organisent le plus souvent selon une progression à thèmes dérivés : les différents éléments de la description d'un objet, d'un lieu, d'un personnage sont dérivés d'un thème général présent dans la première phrase du passage :

Ex. : ***La pièce**, de quatre mètres sur cinq environ, prenait jour sur l'avenue Louis-Armstrong par deux baies allongées. Des glaces sans tain coulissaient sur le côté et permettaient d'introduire les odeurs du printemps lorsqu'il s'en rencontrait à l'extérieur. Du côté opposé, une table de chêne souple occupait l'un des coins de la pièce. Deux banquettes à angle droit correspondaient à deux des côtés de la table et des chaises assorties, à coussins de maroquin bleu, garnissaient les deux côtés libres.*

Boris Vian, *L'Écume des jours*

Quand la description est faite du point de vue d'un personnage et intégrée dans le récit, elle suit une progression à thème constant :

Ex. : *Colin choisit une nappe bleu clair assortie au tapis. Il disposa, au centre de la table, un surtout formé d'un bocal de formol à l'intérieur duquel deux embryons de poulet semblaient mimer le Spectre de la Rose, dans la chorégraphie de Nijinsky.*

[Alentour, quelques branches de mimosa en lanières : un jardinier de ses amis l'obtenait par croisement du mimosa ordinaire, en boules, avec le ruban de réglisse noir que l'on trouve chez les merciers en sortant de classe.] Puis il prit, pour chacun, deux assiettes de porcelaine croisillonnée d'or transparent, un couvert d'acier inoxydable aux manches ajourés, dans chacun desquels une coccinelle empaillée, isolée entre deux plaquettes de plexiglas, portait bonheur.

Boris Vian, *L'Écume des jours* La progression linéaire est également possible pour une description : elle crée un effet de réel en mettant les détails en relief.

Ex. : *Un guéridon, un vase contenant des fleurs en papier, puis les rideaux de l'alcôve, le lit, une armoire ; près de l'armoire, une petite porte recouverte de tapisserie. Près de la porte, une chaise ; sur la chaise, des linges, pantalons et jupes brodés.*

Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*, © Gallimard.

C. Les séquences explicatives

Elles présentent des exemples de toutes les progressions.

a- thème constant :

Ex. : **Mercator** (1512-1594) fut le plus original et le plus important des géographes. **Il** avait reçu une excellente instruction. Né en Flandres, **il** étudie la philosophie et la théologie à l'université de Louvain. **Il** se tourne ensuite vers les mathématiques et l'astronomie. **Sa** première œuvre, en 1537, est une petite carte de Palestine.

(D'après D. Boorstin, *Les découvreurs*, © Laffont, coll. Bouquins.)

b- thèmes dérivés :

Ex. : *Nanga Parbat*. — Son exploration débute dès 1856. **En 1895**, Mummery y atteint l'altitude de 6000 mètres, mais il disparaît dans une crevasse avec deux porteurs. **En 1953**, Hermann Bühl, empruntant le versant NE, atteint le sommet, seul. **En 1962**, Kinshofer, Löw et Mannhart réussissent la première du versant NO ; **en 1970**, Günther et les deux frères Messner celle de l'arête Sud.

(D'après Pierre Mazeaud, *Les Carnets de l'Aventure*)

c- progression linéaire :

ex. : *Washington, 1843. — Le Congrès et le Sénat des États-Unis viennent d'accorder enfin 30 000 \$ à l'inventeur Morse. Grâce à **cette somme** il pourra améliorer et mettre en œuvre son invention : le « **télégraphe magnétique** ». **Cet instrument** qui permet de transmettre des messages à l'aide du courant électrique fonctionne au moyen d'un **code dont Morse est l'inventeur**. **Ce procédé de transmission** est une combinaison de points et de traits figurant toutes les lettres de l'alphabet.*

D'après le *Journal du Monde*, © Denoël.

D. Les séquences argumentatives

Elles se présentent sous forme de thème constant lorsqu'on se contente de juxtaposer, d'additionner des arguments :

Ex. : ***La culture scientifique des Français** est trop peu développée. **Elle** souffre d'un enseignement scientifique insuffisant dès l'école primaire. **Elle** devrait être assez développée pour lutter contre le charlatanisme, les superstitions, l'astrologie, les sciences occultes. **Elle** devrait être plus largement relayée par les médias.*

Elles se présentent sous la forme de progression à thèmes dérivés qui permettent de développer les différents points d'un raisonnement.

Mais, pour ce type de texte, ce sont surtout les paragraphes qui s'enchaînent de cette manière plutôt que les phrases elles-mêmes. La présence de reprises en début de paragraphe permet de repérer la progression du texte.

Ex. : les paragraphes d'un texte : *Le stress du quotidien*

1e § « *Bien des gens croient que le bonheur dépend de leurs biens matériels...* »

(suite : stress et bonheur)

2e § « *On doit distinguer deux formes de stress...* » (suite : stress négatif et stress positif)

3e § « *Donc on peut considérer que le stress...* » (suite : stress et conception de la vie)

4e § « *Pour lutter contre le stress destructeur...* » (suite : attitude idéale)

Pour l'expression écrite :

Le choix de telle ou telle progression ne dépend pas particulièrement du type de texte, mais plutôt de l'intention de l'émetteur.

Si l'émetteur veut attirer l'attention sur un objet, il utilisera une progression linéaire qui conduit le regard du lecteur, par un effet de « travelling », vers un détail significatif ou symbolique.

Si l'émetteur veut insister sur un personnage ou une idée, il utilisera plutôt la progression à thème constant.

Si l'émetteur veut ordonner une argumentation complexe, structurer fortement un récit, disposer une description dans l'espace, il utilisera une progression à thèmes dérivés, soulignée par des organisateurs logiques (*d'abord, ensuite, enfin*), des organisateurs chronologiques (*Le matin, en début d'après-midi, le soir*), ou spatiaux (*à gauche, à droite, au fond...*)

1-5 Les ruptures thématiques

Il y a rupture chaque fois que la progression thématique choisie s'interrompt, et se trouve remplacée par une autre.

A. Dans le récit :

Dans le domaine narratif, les ruptures ou glissements thématiques matérialisent certaines intentions de l'auteur :

- changement de personnage

Exemple : *Le jeune homme se reprocha vivement ce qu'il appelait sa balourdise, sa grossièreté, sa sottise. Il errait au hasard, persuadé qu'il ne reverrait plus cette gracieuse créature, lorsqu'il l'aperçut soudain venant à sa rencontre et forcée de passer près de lui dans l'étroit sentier. Elle écartait de ses deux mains nues les plis de son grand manteau. Elle avait des souliers noirs très découverts. Ses chevilles étaient si fines qu'elles pliaient par instants et qu'on craignait de les voir se briser.*

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, © Émile-Paul.

- passage du premier plan à l'arrière-plan du récit

Ce procédé se combine avec l'opposition passé simple/imparfait.

Exemple : *D'abord elle ne vit rien, aveuglée par cette flamme minuscule comme par un météore, et brusquement elle fut debout sans savoir ce qu'elle faisait. Étendu en*

travers su grand fauteuil de velours cerise aux reflets de braise, un garçon d'environ dix-sept ans dormait dans une de ces attitudes à la fois tragiques et nonchalantes par lesquelles le sommeil s'apparente à la mort.

Julien Green, *Minuit*, © Seuil, 1936.

- insertion d'une description et d'un commentaire

Exemple : *Elle se tut, et personne n'osa rompre le silence. La pelouse était couverte de faibles vapeurs condensées, qui déroulaient leurs blancs flocons sur les pointes des herbes. Nous pensions être en paradis. Je me levai enfin, courant au parterre du château, où se trouvaient des lauriers plantés dans de grands vases de faïence peints en camaïeu. Je rapportai deux branches qui furent tressées en couronne et nouées d'un ruban. Je posai sur la tête d'Adrienne cet ornement [...]*

Gérard de Nerval, *Sylvie*.

B. Dans le raisonnement et l'argumentation

Différents cas peuvent se présenter.

- Introduire une opposition :

Ex. : *Isis, en dix-huit ans d'âge, était parvenue à se munir de cheveux châtons, d'un sweat-shirt blanc et d'une jupe jaune avec un foulard vert acide, de chaussures blanches et jaunes et de lunettes de soleil. Elle était jolie. **Mais Colin connaissait très bien ses parents.***

Boris Vian, *L'Écume des jours*

- Introduire la cause d'un fait :

Ex. : ***Une discordance dans le vacarme lui fit soudain lever les yeux. Il chercha d'où provenait le bruit suspect.** Un des jets de purification venait de s'arrêter au milieu de la salle et restait en l'air comme tranché en deux. Les quatre machines qu'il avait cessé de desservir trépidaient, on les voyait remuer à distance et devant chacune d'elles, une forme s'affaissa peu à peu. **Chick posa son livre et se rua au dehors.***

Boris Vian, *L'Écume des jours*

- Introduire la conséquence :

Ex. : Elle s'en alla par un mouvement de reine. Je sentis alors le ridicule de ma position ; alors seulement je compris que j'étais fagoté comme le singe d'un Savoyard. J'eus honte de moi.

H. de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, 1835.

- généraliser :

C'est passer du concret à l'abstrait.

Ex. : J'aimais à le voir, sans me douter du plaisir que j'y trouvais ; j'étais coquette pour les autres, et je ne l'étais pas pour lui ; j'oubliais à lui plaire, et ne songeais qu'à le regarder. Apparemment que l'amour, la première fois qu'on en prend, commence avec cette bonne foi-là, et peut-être que la douceur d'aimer interrompt le soin d'être aimable.

Marivaux, *La Vie de Marianne*, 1731-1741.

- particulariser :

C'est, le plus souvent, passer de l'abstrait à l'exemple concret.

Ex. : Gabriel Lecouvreur n'aime pas les églises, il y voit toujours défiler les siècles et les bûchers, il y entend la voix éraillée de Torquemada et les hurlements d'horreur de la Saint Barthélemy. Il s'y sent mal, dans ces sinistres nefes de pierre. Et, ce matin, celle qu'il traverse, en silence est comme les autres, sombre, déserte, à peine illuminée par les petits cierges brûlant devant les chapelles.

Nicloux, Pouy, Raynal, *Le Poulpe*, le film © Baleine, 1998.

Dans un texte, les différentes successions des thèmes (éléments déjà présentés antérieurement) et des propos (informations nouvelles) s'établissent selon des progressions types :

- La progression à thème constant présente une suite de phrases dont les thèmes reprennent celui de la phrase précédente ;
- La progression linéaire présente une suite de phrases dont l'enchaînement se fait de proche en proche : le propos d'une phrase (ou une partie de celui-ci) devient le thème de la phrase suivante ;

- La progression à thèmes dérivés présente une suite de phrases ainsi enchaînées : le thème de chaque phrase du passage est identifié par association avec un thème général, indiqué par le titre du texte, ou le thème de la première phrase.

Dans un récit, les ruptures de progression permettent un changement de personnage, le passage d'un plan à un autre, l'insertion d'une description ou d'un commentaire.

Dans un raisonnement, les ruptures thématiques permettent d'introduire une opposition, une cause, une conséquence, de particulariser, de généraliser...

2- Analyser un texte

L'étude d'un texte comporte deux étapes essentielles : *l'approche globale* puis *l'étude de détail*.

2-1 l'approche globale :

La première étape porte sur le sens littéraire car la plupart des textes possèdent un premier sens évident comme la suite d'événement, les sentiments explicites des personnages, la description d'un objet ou d'un lieu et les idées clairement exprimés. Ensuite, l'approche globale tient sur l'appel au contexte car tout extrait appartient à un ensemble plus vaste qui lui sert de contexte : le déterminer permet de comprendre certaines données explicites ou implicites de l'extrait. Enfin, l'analyse globale d'un texte fait appel aussi à la logique interne du texte : on cherche quelques caractéristiques connues du genre ou de type apparaissent dans l'extrait et on analyse aussi la construction propre du texte : on relève les types d'enchaînement logiques, les ruptures (changement de tonalité, de thème...), les constantes (thèmes récurrents...)

2-2 L'étude de détail :

L'étude de détail partie guidée par la première étape. Au fil du texte on se demande ce qui peut être significatif, en ne conservant que les observations auxquelles on peut donner une interprétation, en relation avec les résultats de l'analyse globale. On choisit alors parmi les outils d'analyse des textes ceux qui correspondent aux divers procédés d'écriture du texte comme le lexique (connotations, champs lexicaux, registre de

vocabulaire...), la syntaxe et les rythmes (les temps et les modes verbaux, la place des mots, les termes de liaisons, la longueur et l'organisation des phrases...), les sonorités (allitérations, assonances, échos...) et les figures de rhétorique et en particulier les images. Ces deux étapes sont importantes et on ne peut les séparer, elles se complètent.

On peut définir donc l'analyse d'un texte en général, comme étant la décomposition d'une œuvre ou d'un texte en ses éléments constitutifs. Cette analyse est effectuée dans le but de comprendre l'ensemble de la démarche intellectuelle de l'auteur. Pour ce faire, il faut déterminer les liens qui existent entre ces éléments dans le but d'en dégager un plan d'ensemble.

L'analyser permet de montrer la maîtrise des compétences dites "de lecture". En tant que bon lecteur, cette analyse mène à comprendre qu'un texte n'est pas qu'une simple suite de mots. Le lecteur, saura qu'un texte ou une œuvre possèdent un ou plusieurs sens.

Analyser un texte, c'est aussi être capable d'interpréter le message spécifique à cet extrait, message mis en valeur par différents procédés d'écriture.

2-3 Les étapes d'analyse :

***2-3-1 Le paratexte* : les 3QOCP**

- Lectures : repérage des idées principales et des différents procédés d'écriture
- Analyser : expliquer le lien entre idées principales et procédés
- Interpréter : donner le sens global du texte

Le paratexte

Le paratexte (qui entoure l'extrait à étudier) est composé de plusieurs éléments indispensables à la compréhension. L'étudier avec soin permet d'éviter le hors-sujet ou le contresens.

Ce que vous apporte chaque élément :

- Le titre : peut-être connaissez-vous l'œuvre en question ? Cela vous rappelle un autre texte ? Notez de suite vos premières impressions.

- L'introduction qui précède l'extrait à lire : généralement écrite en italiques, ce résumé permet de situer l'extrait dans l'œuvre. Souvent cette courte mise en situation vous renseigne sur celui qui "parle", qu'il soit l'auteur, le narrateur ou le personnage principal. Si c'est considéré comme important pour la compréhension, cette introduction peut aussi mentionner le lieu, l'époque, une partie de l'intrigue...

- La source du document : vous renseigne sur l'auteur et la date de publication. Intéressant pour évaluer le contexte historique et littéraire...

- Les notes de bas de page : vous apporte un complément d'informations (vocabulaire, référence explicitée...).

L'étude du paratexte permet de rédiger la phrase d'introduction de la réponse.

Identifier le document :

Pour cela, se poser les questions :

Quoi ? Nature et genre du texte

Qui ? Auteur (qui est-il ? quelle est sa fonction ?), Source (est-elle fiable ou non ?)

A qui ? Quel est le destinataire de ce document ? (Cette question oriente le « Pourquoi ? »)

Quand ? Où ? Contexte spatial (où sommes-nous ? Quels espaces sont concernés ?) et temporel (que se passait-il à ce moment-là ? – il faut répondre à cette question dans le cadre thématique du document). Attention, le contexte des événements décrits, de l'écriture, et de la publication peuvent être différents (ex : les Mémoires).

Pourquoi ? Comment ? Quels sont les thèmes, les idées principales ? Quel est le but recherché par l'auteur du document ? Quel effet veut-il produire sur son lecteur ?

Pour répondre à ces questions, il est utile d'observer la structure du texte, son argumentation (Faites des accolades dans la marge pour repérer les différentes parties du texte)

Conséquences ? Quelle a été la portée du document ?

- Dès la 2ème lecture, ne pas hésiter à écrire sur le document : souligner, entourer, faire des flèches....

Repérez-les mots-clés/concepts, les personnages, les chiffres, les allusions (on évoque vaguement un fait dont vous savez plus de choses), les points de vue politiques et idéologiques... autrement dit, tout ce qu'il faudra définir, expliciter

2-3-2 L'analyse de la consigne

L'étude de document est toujours accompagnée de questions ou d'une consigne large qu'il s'agit de comprendre : commencez par en analyser les termes (définition) pour ne pas faire de hors-sujet, avant de déterminer quel plan ou du moins quels axes d'analyse sont suggérés.

Il peut être utile de surligner dans le texte les deux ou trois thématiques évoquées avec des couleurs différentes. Si des passages du texte restent blancs, c'est que vous avez oublié de parler d'une thématique.

Après ce travail, pour chaque thématique, reclassiez les informations dans des sous-thèmes pour mieux structurer votre réponse.

Rédiger la réponse

- *L'introduction*

La présentation du texte doit reprendre l'essentiel des informations (le plus marquant et le plus important) de ce qui a été repéré dans le travail préparatoire. Si vous êtes confronté à plusieurs documents, mettez en avant ce qui les unit et les différencie dans une présentation globale.

Il faut également rattacher ce ou ces documents à la thématique du chapitre concerné et le replacer dans son contexte (spatial, chronologique). Montrez que ce document peut être une source intéressante pour répondre à une question... celle posée par l'énoncé.

- *Le développement de la réponse*

Votre explication, votre réponse doit toujours être organisée. La plupart du temps, la consigne suggère un plan d'analyse. Si ce n'est pas le cas, trouvez-en un pour que votre propos soit ordonné. Il faut toujours aller du général au plus précis.

Ensuite, vous devez toujours avancer vos arguments en 3 temps :

- Annoncer l'argument par une phrase courte : il s'agit pour vous de le formuler en employant si possible des mots-clefs et concepts adaptés, et non les mots du document. Mettez toujours en lien votre argument avec la consigne.

- Repérer dans le document les éléments sur lesquels vous vous appuyez

Pour cela, il faut citer une phrase, un mot, une expression, ou donner les n° des lignes concernées ou du paragraphe, en fonction de la taille de la citation

- Expliquer : pour se faire, vous devez utiliser vos connaissances pour éclairer le texte (CAPITAL : c'est ce qui vous permet d'éviter la paraphrase)

* Donner des définitions des mots du texte, la date d'un événement (ou l'événement correspondant à la date), une courte biographie d'un personnage cité, ...

* Replacer les éléments dans contexte spatial ou chronologique

* Illustrer l'information par un exemple du cours (une date, un fait, un personnage, un lieu, un chiffre...)

* Développer l'idée donnée par le document grâce à vos connaissances

* Nuancer le propos de l'auteur (propagande, caricature...) = poser un regard critique sur le document.

NB : Pour améliorer votre rédaction :

Utilisez un vocabulaire précis, historique ou géographique, des mots-clefs...

Vous devez associer et alterner les éléments du document et vos connaissances. (Pas plus de 5-7 lignes sans citation ou pas plus de 3 lignes de citation sans explications).

- *En conclusion*

- Tirer un bilan de cette analyse de document en répondant à la question posée par la consigne : Dites quel est l'intérêt de ce document pour l'historien : quelles sont les informations nouvelles (en fait dans le cours) que ce document apporte ?

- Portée du document : ce document a-t-il suscité des réactions, a-t-il eu des conséquences ? (Si vous les connaissez)

- Limites du document : dans une étude critique de document, cela constitue une partie du devoir !

* Quelles sont les déformations du document par rapport à la réalité historique (point de vue de l'auteur qui ne savait pas, ou a menti pour se justifier, promouvoir ses idées, vision partielle et partielle, etc.) ?

* Quelles sont les informations qui manquent à ce document pour qu'il explique l'ensemble du fait traité ? : le manque peut-être temporel (il ne traite qu'une courte période), spatial (il ne traite que d'une partie de l'ensemble géographique concerné), thématique, ... D'autres documents seraient toujours nécessaires pour bien traiter un sujet, pour croiser les informations et en apporter de nouvelles.

- Ouverture : Situer le document dans un contexte plus large : les événements suivants confirment ou infirment-ils le document ?

2-4 L'analyse des différents types de textes

A- Le texte narratif

Un texte narratif raconte une histoire réelle ou fictive. Il s'inscrit dans la narration et est repérable à une suite de verbes d'action et de faits. Il suit une chronologie et est raconté par un narrateur plus ou moins présent dans l'histoire.

1- Le schéma narratif

Un récit s'organise autour d'une intrigue, c'est-à-dire une suite d'actions ou de péripéties. Le schéma narratif est la façon dont se déroule le plus souvent cette intrigue :

- Un état initial
- Un élément perturbateur qui dérange l'état initial et déclenche des péripéties.
- Des péripéties qui finiront par régler les problèmes.
- Un élément de résolution : événement qui clôt le récit et permet de rétablir l'équilibre.
- Une situation finale : la chute du roman ou du récit

L'état initial correspond à l'introduction du récit : il doit être clair et mettre en présence le personnage principal.

Exemple :

Dans *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette, la situation initiale est celle de mademoiselle de Chartres qui arrive à la cour de France et va épouser le prince de Clèves. L'élément perturbateur est sa rencontre avec le duc de Nemours lors d'un bal. Les péripéties sont le portrait dérobé, la lettre trouvée, l'aveu à son mari, la mort de son mari, etc. L'élément de résolution est la décision de la princesse de ne jamais épouser le duc de Nemours. La situation finale est tragique, Nemours oublie la princesse, qui meurt jeune, recluse dans un couvent.

L'enchaînement chronologique et causal est assuré dans le récit par plusieurs mots. On trouve surtout :

- Des adverbes : alors, ensuite, enfin, néanmoins, puis, etc.
- Des connecteurs logiques : car, comme, donc, et, ou, etc.

Il existe des ruptures dans le schéma narratif.

- **Analepse**

Une analepse est un retour en arrière sur des événements antérieurs à la narration. On identifie souvent une analepse à l'emploi du plus-que-parfait (ou du passé composé si le récit est raconté au présent).

- **Prolepse**

Une prolepse est une anticipation des événements. Elle évoque des événements postérieurs à la narration. On identifie souvent une prolepse à l'emploi du conditionnel

présent qui a valeur de futur dans le passé (ou du futur simple si le récit est raconté au présent).

- **Ellipse**

L'ellipse est un saut dans le temps qui passe sous silence une partie des événements. On reconnaît souvent une ellipse à la présence d'un connecteur temporel qui signifie que le temps a passé.

- **Sommaire**

Le sommaire accélère le défilement du temps, c'est une sorte de résumé rapide de différentes actions ou de différents faits dans un récit. Le sommaire se reconnaît souvent à une succession rapide de verbes d'action.

2- Les personnages

Les personnages des récits narratifs comme les contes ou les romans d'aventures, correspondent souvent à des caractéristiques bien précises.

Les personnages sont souvent divisés en trois catégories :

- **Le héros** : c'est le personnage dont on suit l'histoire. Il incarne des qualités comme la bravoure, la richesse, la bonté, la beauté.
- **Les opposants** : ce sont les personnages qui créent des difficultés pour le héros au cours du récit. Ils sont souvent associés à des caractéristiques négatives comme la méchanceté, la laideur, l'avarice, la lâcheté.
- **Les adjuvants** : ce sont les personnages qui aident le héros au cours du récit. Ils sont souvent associés à des caractéristiques positives comme la bonté, la beauté, la générosité, le courage.

Dans le roman d'aventures *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, Rodolphe est un homme bon et courageux dont le lecteur suit ses aventures, c'est le héros de l'histoire.

B- Le texte descriptif

Le texte descriptif détaille les caractéristiques d'un personnage, d'un objet, d'un lieu ou d'un animal.

1- Les verbes descriptifs

Les verbes descriptifs sont tous les verbes qui permettent de décrire un être vivant ou inanimé, ou encore un paysage.

Exemple :

La montagne était haute et son sommet devenait presque invisible, caché par les nuages. Elle paraissait être une muraille protectrice qui entourait le village. Elle restait silencieuse et semblait dormir.

Dans l'exemple précédent, la description repose essentiellement sur des verbes d'état.

Les verbes d'état sont souvent utilisés dans la description : **Être- Paraître- Sembler- Devenir- Rester- Passer pour- Avoir l'air de**

Les verbes de perception (*comme voir, distinguer, entendre, apercevoir, regarder ou toucher*) permettent également de nourrir une description.

Exemple :

La fillette regardait l'agneau dormir et le trouvait mignon. Elle distinguait ses cils même dans l'obscurité et entendait sa respiration tranquille. Elle aperçut le tressaillement de ses pattes, comme s'il faisait un cauchemar.

Dans l'exemple précédent, les verbes de perception permettent de construire la description et de décrire un paysage à travers les yeux d'un personnage.

2- Les temps de la description

Dans une description au présent, c'est le présent simple qui domine. Dans une description au passé, c'est l'imparfait qui domine.

Exemple :

*La maîtresse **tient** toujours un livre dans ses mains et **parle** calmement.*

*Elle **porte** souvent des pantalons noirs et ses cheveux sont relevés en queue de cheval.*

*Elle **rit** parfois d'un rire tendre et sourd qui **amuse** beaucoup ses élèves.*

Dans l'exemple précédent, le temps de la description est le présent. On relève de nombreux verbes descriptifs.

3- Portrait de paysage

On distingue deux grands styles de description :

- La description d'un personnage : on l'appelle un portrait, même si l'auteur ne décrit pas simplement le visage du personnage.
- La description d'un paysage.

C- Le texte argumentatif

Un écrit argumentatif est un texte dans lequel un auteur défend un point de vue ou réfute une thèse de manière rationnelle. Il s'appuie sur des arguments.

1- L'organisation logique du texte

Le texte argumentatif suit souvent le schéma suivant :

- La situation ou le problème est posé(e).
- Les arguments sont avancés de façon logique.
- Les conséquences sont soulignées.
- Les conclusions sont tirées.

L'organisation logique du texte est souvent amenée par des mots de liaison, ou connecteurs logiques, qui permettent d'instaurer des relations entre les différents arguments.

2- Convaincre et persuader

- Convaincre

Convaincre, c'est appuyer son argumentation sur des arguments logiques. L'auteur fait appel à la raison du lecteur afin d'emporter son adhésion.

- Persuader

Persuader, c'est appuyer son argumentation sur des arguments émotionnels. L'auteur fait appel au cœur du lecteur, à ses sentiments.

D- Le texte explicatif

Un texte explicatif a pour but de faire comprendre un sujet au lecteur. Le texte explicatif est souvent construit de façon logique et répond à une question initiale formulée au début du texte.

Les données du texte explicatif doivent être objectives. Cela signifie que l'auteur ne prend pas parti. On reconnaît un texte explicatif à :

- Son intérêt documentaire
- L'énoncé de faits vérifiables
- Un style et un ton neutres
- L'emploi de la forme impersonnelle (il faut que, il y a, il existe) et du pronom impersonnel "on"
- De nombreuses références (dates, chiffres, définitions)

2-5 Situation d'énonciation

La situation d'énonciation est le contexte dans lequel un énoncé est prononcé.

Pour la définir une situation d'énonciation il faut connaître :

- L'énonciateur ou émetteur (qui parle ? ou qui écrit ?)
- Le destinataire (à qui l'énoncé est-il adressé ?)
- Le contenu de l'énoncé (de quoi ?)
- Le lieu de l'énoncé (où ?)
- Le moment de l'énoncé (quand ?)

a- Les indices personnels

Les indices personnels sont les mots désignant l'énonciateur et le destinataire. Il s'agit des pronoms personnels et des déterminants possessifs.

Exemple : J'aimerais te voir.

"Je" est un indice de personne : l'énonciateur est le locuteur.

b- Les indices temporels

Les indices de temps sont l'ensemble des mots donnant des indications sur la date ou le moment auquel est produit l'énoncé. Il s'agit d'adverbes de temps ou d'indications de date, d'heure, etc.

Exemple : Demain, nous partirons.

"Demain" est un indice de temps : il indique que l'énonciateur parle le jour avant de partir.

c- Les indices spatiaux

Les indices spatiaux ou d'espace sont l'ensemble des mots donnant des indications sur le lieu dans lequel est produit l'énoncé. Ce sont des marqueurs d'espace.

Exemple : Elles aiment cet endroit.

Dans l'exemple précédent, "cet endroit" est un **indicateur de lieu**.

2-6 L'auteur, le narrateur et le personnage

a- L'auteur

L'auteur est la personne qui écrit l'œuvre. C'est une personne réelle.

b- Le narrateur

Le narrateur est celui qui raconte l'histoire. Son point de vue peut être interne (1^{re} personne), externe (3^e personne) ou omniscient (3^e personne).

c- Le personnage

Le personnage est une personne fictive, inventée par l'auteur dans une œuvre littéraire.

2-7 Les différents points de vue

a- Point de vue externe

Dans un récit dont le point de vue est externe, le narrateur ne fait pas partie de l'histoire. Il se contente d'être un observateur extérieur.

b- Point de vue interne

Dans un récit dont le point de vue est interne, le narrateur fait partie du récit. Il peut raconter le récit à la 1^{re} personne ou s'effacer derrière le regard d'un personnage.

c- Point de vue omniscient

Dans un récit dont le point de vue est omniscient, le narrateur ne fait pas partie du récit mais il connaît tout des personnages et de l'histoire.

3- Dégager le sens global du texte

L'objectif du lecteur qui a exploré un texte en trois survols successifs pour se sensibiliser rapidement à son contenu, est de s'en faire une idée suffisamment claire pour décider si une lecture plus approfondie, une lecture analytique, serait appropriée à ses besoins. Il est prêt à faire une synthèse de ses observations et à formuler une hypothèse de plus en plus vraisemblable sur *le sens global du texte*.

3-1 La synthèse du texte

La synthèse des observations et des hypothèses provisoires émises à l'issue des trois parcours doit se concrétiser dans une dernière hypothèse sur le projet de l'auteur : son intention et l'idée directrice développée dans le texte.

- L'intention répond à la question : « Pourquoi l'auteur parle-t-il de ceci ? » Elle se formule au moyen de verbes comme raconter, faire imaginer, décrire, convaincre, expliquer, inviter, exprimer, émouvoir, etc. Pour réaliser son intention, un auteur utilise divers procédés d'écriture et, entre autres, il choisit un type de texte, c'est-à-dire

une organisation des idées qui correspond à l'une des structures suivantes : narrative, expressive, informative, descriptive, argumentative et prescriptive.

- La formulation de l'idée directrice exige l'association de deux éléments : un thème directeur (ce dont on parle) et un propos (ce que l'on dit du thème). On formule généralement l'idée directrice par une phrase où le sujet exprime le thème et où le verbe et ses compléments expriment le propos.

3-2 La construction du sens global

Pour cerner le projet de l'auteur à partir du matériel recueilli, on se pose trois questions et on formule la réponse en une phrase :

- de quoi parle-t-il ? C'est le thème du texte (de bonheur, de lecture, de musique, etc.) ;
- qu'en dit-il ? C'est le propos (il est rare, elle enrichit, elle adoucit les mœurs, etc.) ;
- pourquoi en parle-t-il ? C'est l'intention (pour émouvoir, expliquer, convaincre, etc.).

Exemple : Intention : l'auteur veut démontrer que... Idée directrice : ... lire (thème), c'est d'abord explorer le texte (propos). Cette opération accomplie, la stratégie de lecture exploratoire est achevée. Le sens global du texte est approché, même si celui-ci n'a pas été lu du premier au dernier mot. Si le texte devait être approfondi, cette première approche constituerait une base efficace pour poursuivre la démarche par une lecture où l'on questionnerait précisément les mots et les phrases, où l'on s'interrogerait sur certains passages plus obscurs et où l'on ferait appel à ses réactions de lecteur vis-à-vis du contenu ou de l'intention du texte.

3-3 Interpréter le sens d'un texte

- Dénotation /Connotation

Le texte est construit à partir de mots qui possèdent une double action :

A- **La dénotation** : « *sens premier du mot* »

Le sens dénoté est celui que donne le dictionnaire. Il est compris par tous les utilisateurs de la langue. La dénotation du mot correspond à la définition du mot, le sens objectif.

Exemple : le mot « rouge » dénote la couleur : l'une des trois couleurs fondamentales.

B- La connotation : « les sens seconds d'un mot »

La connotation est seconde car elle s'ajoute en plus de la dénotation, du sens au texte, à l'image, au discours... de plus ; la connotation est occasionnelle car elle dépend du contexte, des niveaux de langages de l'éducation, des références culturelles, des situations de l'émetteur et du récepteur. Donc, la connotation correspond aux sens implicites qu'un mot reçoit, c'est pour cela qu'elle est difficile à cerner.

Exemple : « rouge » connote, selon la situation et les associations mentales mises en jeu : l'interdiction, la colère, la révolution, le sang, la passion...

C- Les types de connotations

- **Connotations thématiques** :

Fonction : développer un thème ; mort, temps... de manière implicite.

Procédés utilisés : réseau lexical, images, onomatopées.

- **Connotation de caractérisation** :

Fonction : évoquer implicitement un personnage en suggérant ses origines, son milieu social, sa profession.

Procédés utilisés : registre de langue, construction des noms propres, lexique affectif, sonorités, noms de lieu, comparaison.

- **Connotation appréciative** :

Fonction : suggérer une appréciation ; positive, élogieuse ou négative, critique.

Procédés utilisés : suffixes, (ette, asse, âtre), réseaux lexicaux : haut, bas, jour, nuit.

Certaines figures de styles.

- **Connotation culturelle** :

Fonction : faire allusion à d'autres textes, d'autres arts

Procédés utilisés : emploi de citation, de noms propres...

D- Le texte dénotatif et le texte connotatif

Le texte dénotatif apporte une information de façon la plus neutre possible : mode d'emploi, énoncé d'examen, article, dictionnaire, guide touristique sont des textes dénotatifs.

Les connotations sont essentielles dans le texte littéraire : ce sont elles qui fond sa richesse, un écrivain fait vivre les mots leur donne un sens qui lui est propre et en renouvelle l'emploi.

Le lecteur apporte lui-même ses propres connotations : il apporte au texte sa propre expérience et ses autres lectures, en déplace sa signification grâce à l'imagination.

4- Dégager le plan du texte

Tout texte obéit à une certaine logique. L'auteur qui cherche à nous communiquer sa pensée veut nous convaincre, démontrer. Pour atteindre ce but, il dispose des idées conformément à son argumentation, selon un ordre déterminé.

4-1 Qu'est-ce qu'un plan de texte ?

C'est un schéma rédigé, lisible comme tel en phrases courtes nominalisées, alignées verticalement avec des retraits successifs pour manifester la structure. Le plan du texte exige une lecture attentive du texte-source.

Faire un plan peut aider lors d'un exercice de rédaction de dissertation, de commentaire de texte ou tout autre document académique.

Le plan constitue une aide méthodologique qui va permettre d'y voir plus clair et d'organiser les idées sans oublier de contenu.

Dans certains cas, le plan peut être un exercice à part entière, notamment lors d'épreuves écourtées. Il permettra alors de réunir et d'organiser l'ensemble des réflexions et connaissances, tout en évitant la rédaction complète.

Dégager le plan d'un texte, c'est faire en quelque sorte ressortir le "squelette", "l'ossature" ou si l'on préfère, "l'échafaudage" sur lequel repose tout le discours.

4-2 Les étapes d'un plan de texte

Pour faire un plan de texte il faut suivre une méthode. Procéder à une deuxième lecture et repérer l'organisation logique du texte pour en dégager son plan.

1- Pour repérer les idées maîtresses d'un texte, il faut s'exercer à lire "en diagonale" (survol rapide du texte) et en éliminant d'abord toutes les idées qui ne sont pas indispensables à la compréhension (les explications, les digressions, les exemples). Deux démarches s'imposent :

a. Le repérage des mots-clés qui mettent en relief des idées maîtresses.

b. Le repérage des mots de liaison qui commandent l'enchaînement des idées selon des ordres divers (coordination, subordination).

2- Le lecteur attentif sera aidé dans cette recherche par d'autres éléments importants :

- Le titre du livre, du chapitre,
- Le sous
- Titre éventuel, les titres de parties, de paragraphes.

3- La dernière étape consistera à reconstruire le mouvement de la pensée de l'auteur en reconstituant le plan grâce à une mise en ordre des éléments relevés : idées maîtresses, idées secondaires, mots de liaison...

Le "*squelette*" du texte apparaîtra ainsi, résumant les principales étapes de raisonnement :

1. Idée n°1.
2. Argument n°1 (preuves ou exemple à l'appui de l'argument).
3. Argument n°2 (preuves ou exemple à l'appui de l'argument).
4. Idée n°2 etc.

Ce schéma peut également se représenter sous la forme d'un "arbre" avec ses "branches" hiérarchisées.

Afin de ne pas lasser le lecteur, l'écrivain utilise fréquemment des procédés qui soulagent sa mémoire et réveillent l'attention :

a. **Les annonces :**

Très souvent le lecteur est averti par l'auteur, qui "annonce" explicitement ce qui va suivre. C'est souvent le cas dans certaines descriptions, où le sens est d'abord donné. C'est aussi le cas dans les textes d'information, dans les manuels le plan est annoncé d'abord.

b. **Les reprises synthétiques :**

Elles ont surtout pour fonction d'épargner un trop gros effort de mémorisation au lecteur. Souvent l'écrivain, le narrateur représentent en résumant les informations précédentes, à l'aide de synonymes ou de nominalisations.

c. **Les oppositions thématiques :**

Souvent l'auteur présente deux points de vue antithétiques. Des locutions conjonctives marquant l'opposition, assurent alors la transition entre les deux thèmes.

Les enchaînements peuvent être :

a. Logiques et rationnels introduits par des mots comme donc, par conséquent, or... donc ; mais... car ; ou de façon plus complexe : or.... Mais... car... ainsi.

b. Passionnés, lyriques

c. Chronologiques (d'abord, puis, ensuite, enfin, bref).

4-3 Le plan classique d'un texte

- **L'introduction ou ouverture** : elle présente, annonce le thème, le sujet principal. Elle peut poser une suggestion, exposer brièvement le plan qui sera suivi.

- **Le développement** : il est composé de paragraphes qui "développent" une argumentation, le déroulement d'une action. Chacun de ces paragraphes est souvent introduit par un mot marquant l'articulation du raisonnement ou la progression des événements, parfois la première phrase énonce l'idée maîtresse.

- **La conclusion ou clôture** : elle a pour but de résumer les idées précédemment exposées en insistant sur l'essentiel (par exemple, l'objet de la démonstration, l'idée vers laquelle converge toute l'argumentation). Parfois, la conclusion "s'ouvre" sur d'autres perspectives (élargissement du thème initial ; suggestions de recherche).

Un texte se définit, notamment, par sa structure, ou son "découpage" en différentes parties : le plan du texte est la logique qui préside à l'articulation de ces parties entre elles, afin que le texte soit cohérent. Le plan est donc la structure du contenu du texte, selon une logique démonstrative ou argumentative.

4-4 Le plan détaillé

Le plan détaillé permet de structurer une réflexion, afin de répondre à une question posée (comme une problématique). Il s'agit de construire le développement, avant la rédaction finale. Il permet de réaliser rapidement (et au brouillon) l'ensemble du devoir, sans effectuer la rédaction. Il aide à mettre de l'ordre dans les idées et à construire le squelette du devoir.

Le plan détaillé peut également être un exercice à part entière où il faudra alors veiller à ce que l'ensemble des réflexions sur le sujet transparaissent bien dans le document même sans rédaction.

4-5 Méthodologie du plan détaillé

A- Rédaction de l'introduction et de la conclusion

Une fois ce travail préalable effectué, il faut rédiger l'introduction ainsi que la conclusion du devoir. C'est primordial avant même de parler de plan. La rédaction de l'introduction va vous permettre de mettre à plat les enjeux et les axes de réflexion pour la rédaction à venir.

B- Penser le plan détaillé

Suivant le document à rédiger (commentaire de texte, dissertation, mémoire, thèse...), le plan peut prendre différentes formes et être composé de différents niveaux.

Généralement, les plans les plus utilisés sont les plans tripartites, mais ce n'est pas une règle en soit.

C- Rédiger le plan détaillé

Suivant votre sujet, vous pouvez être amené à faire des plans différents, mais jamais plus de trois grandes parties. Vous pouvez également ajouter des sous-parties à vos sous-parties. Pour chaque niveau, l'analyse du sujet se devra d'être plus poussée. Les grandes parties représentant vos axes de réflexion principaux.

4-6 Dégager la structure du texte

Le développement des idées, la succession des arguments et des exemples suivent un enchaînement logique à déterminer.

On distingue deux types de plan :

- *Le plan analytique* : l'auteur expose sa thèse en partant, par exemple, d'un constat dont il décrit les causes, les conséquences et les enjeux, avant d'exposer des solutions possibles au problème qu'il pose ;
- *Le plan dialectique* : l'auteur oppose plusieurs thèses. En partant par exemple d'un constat, il expose une thèse, la réfute, en présente une nouvelle, etc.

Il s'agit de distinguer les différentes étapes de signification et de hiérarchiser les idées en séparant l'essentiel de l'accessoire.

4-7 La structure type du plan détaillé

Plan détaillé

Introduction :

- Amorce : citation d'un auteur, étude d'un cas, chiffres ou statistiques.
- Définitions : termes importants, textes du corpus étudiés.
- Problématique : y arriver progressivement, logiquement.
- Annonce du plan

Développement : faire apparaître les titres de chaque partie et sous-partie

I) Intro I)

1. Intro 1)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 1)
- Transition

2. Intro 2)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 2)
- Transition

3. Intro 3)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 3)
- Conclusion I)

TRANSITION:

- Bilan I)
- Critique point faible
- Montrer que II) est nécessaire (question, affirmation)

II) Intro II)

1. Intro 1)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 1)
- Transition

2. Intro 2)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 2)
- Transition

3. Intro 3)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)

- Exemples
- Conclusion 3)
- Conclusion II)

TRANSITION:

- Bilan II)
- Critique point faible
- Montrer que III) est nécessaire (question, affirmation)

III) Intro III)

1. Intro 1)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 1)
- Transition

2. Intro 2)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 2)
- Transition

3. Intro 3)

- Explication ID (auteur, oeuvre, citations)
- Exemples
- Conclusion 3)
- Conclusion III)

Conclusion

- Bilan I, II et III : synthèse
- Réponse à la question : problématique
- Ouverture ou question

Semestre II

Chapitre 2 : Expression et rédaction

Objectifs : À l'issue de ce chapitre, l'apprenant sera capable de :

- Analyser un sujet de dissertation.
- Comprendre un sujet de dissertation.
- Réfléchir sur type de dissertation.
- Problématiser à partir de la question principale du sujet.
- Apprendre à maîtriser les différentes attentes face aux principales consignes.
- Comprendre comment argumenter.
- Dégager le plan de développement et établir son propre plan de rédaction.
- Distinguer entre les différents plans de développement et faire le bon choix qui correspond au sujet proposé.
- Apprendre à introduire, à conclure et à rédiger le développement.

I- La dissertation

1- Qu'est- ce qu'une dissertation ?

« Exercice écrit que doivent rédiger les élèves des grandes classes des lycées et ceux des facultés de lettres, sur des sujets littéraires, philosophiques, historiques. » Le Petit

Robert de la langue française, édition 2014

La dissertation est un terme que l'on entend depuis le lycée et qui sert souvent d'évaluation dans un contexte scolaire. La dissertation est un texte personnel dans lequel on tente de répondre, de façon rationnelle, à une question se rapportant à un sujet, à un ou à des textes littéraires (une dissertation est toujours organisée autour d'un problème). La réflexion que comporte ce texte doit être cohérente et cerner très précisément le sujet imposé.

Dissenter, c'est donc rédiger un développement critique et parfois très polémique sur un sujet donné. La dissertation apparaît sous deux formes : la rédaction d'un petit exposé argumenté sur une idée ou une phrase du texte précédemment résumé ou bien une composition française sur un thème littéraire. *« Toute dissertation est une discussion autour d'un problème posé, directement ou implicitement, par l'énoncé du sujet. Une dissertation suit un fil directeur et développe une argumentation logique,*

rigoureusement organisée et nourrie d'exemples concrets. Il ne s'agit donc pas de réciter par cœur des connaissances, car cet exercice suppose que l'on prenne le temps de la réflexion et de l'analyse » (Millot, Wiewiorka, 2005, p. 103)

La dissertation est un travail écrit « *consistant à développer méthodiquement ses idées sur une question, en discutant éventuellement certains thèmes* » (Lexis, Larousse).

Cet exercice fait appel au raisonnement plutôt qu'à l'imagination ; on s'attend à ce qu'il soit logique, structuré, rigoureux, étayé de preuves et de justifications. La dissertation se fait toujours à partir d'une consigne ou d'un énoncé de sujet, c'est-à-dire d'un message précis qui comporte généralement deux volets :

- le sujet à proprement parler, ou ce dont il faut traiter ;
- l'orientation -exprimée le plus souvent à travers un verbe d'action -, ou ce que l'on nous demande de faire.

La dissertation est donc un exercice littéraire dans lequel on demande à l'apprenant d'expliquer, de traiter, d'analyser ou d'étudier un sujet, un thème, une pensée, un fait à travers une argumentation raisonnée pour justifier et convaincre son lecteur. La dissertation est un « *Discours ou écrit où sont développés, de façon ordonnée, des arguments sur un sujet, un thème, ou une question scientifique.* »

L'élément central d'une dissertation est **la problématique**. Toute son argumentation s'articule autour d'un problème que l'apprenant présente sous la forme d'une question centrale.

2-Comment aborder une dissertation ?

La méthode de la dissertation comporte quatre étapes :

- Analyser le sujet ;
- Rechercher les idées et les exemples et formuler la problématique ;
- Établir le plan détaillé et préparer l'introduction et la conclusion ;
- Rédiger.

2-1 L'analyse du sujet

a. Principes

Il s'agit d'éviter le hors-sujet, en respectant la règle suivante : « traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet ». Traiter tout le sujet, c'est éviter de se focaliser sur tel mot ou telle idée en oubliant une partie de l'énoncé. Ne rien traiter d'autre que le sujet, c'est ne pas dévier vers un propos général, ne pas plaquer des développements tout faits empruntés au cours ou aux livres critiques, ne pas réciter ses connaissances sur l'œuvre.

b. Une grille pour bien analyser un sujet de dissertation : les 4 D

- Définir : expliciter les termes-clés
- Délimiter : cerner le sujet, relever les éléments du libellé qui limitent le champ d'exploration.
- Déduire : exploiter au maximum les termes du sujet
- Détecter : quel est le problème qui se cache derrière la citation quel est l'enjeu ?

c. Comment procéder ?

Il faut d'abord réfléchir au sujet de manière abstraite sans se demander quels œuvres ? quels textes puis-je convoquer pour le traiter ?

L'analyse du sujet se fait en 4 temps :

- 1- **Observer les références de la citation** : Il faut d'abord interroger les références de la citation (son auteur, sa source, sa date) afin de la situer ? Qui est l'auteur de la citation ? est-ce un écrivain, un critique, un auteur qui fait de la critique ? de quelle époque date la citation ? à quel courant de pensée se rattache-t-elle ?
- 2- **Analyser la forme de la citation** : On procède à une véritable explication de texte portant sur la citation, en se concentrant sur deux aspects :
 - ✓ Les indices d'énonciation et marques de jugement du locuteur (modalisateurs), qui permettent de repérer comment se situe l'auteur par

rapport à la thèse qu'il avance : est-il prudent ou péremptoire ? Est-ce une simple hypothèse, une prise de position polémique ? Y a-t-il de l'ironie ?

- ✓ La tournure syntaxique de la phrase, les articulations logiques, les liens de subordination, les relations logiques, d'opposition, de cause, de conséquence.

3- **Définir les mots-clés** : On souligne les mots-clés dans la citation, puis on les définit au brouillon. Même pour un travail à la maison, il n'est pas nécessaire de consulter dictionnaires et encyclopédies : les mots employés dans l'énoncé d'un sujet sont dans la plupart des cas immédiatement compréhensibles. L'important, à ce stade, est le travail de réflexion personnelle sur les termes fondamentaux du sujet. Il s'agit d'accumuler du matériel conceptuel et lexical qui sera ensuite réinvesti dans la rédaction du devoir. On peut définir les mots-clés de plusieurs manières :

- par périphrase,
- par inclusion du terme dans une notion plus générale,
- par recherche des réalisations concrètes de la notion,
- par les synonymes et les antonymes,
- par l'étymologie.

Ensuite, lors de la rédaction du devoir, où devra-t-on définir les mots-clés du sujet ? S'il est possible de définir ce vocabulaire en quelques mots, on peut placer cette mise au point dans l'introduction. Si les définitions demandent un développement supérieur à quelques lignes, on les placera au début du développement, ou à l'endroit où le terme qui pose problème est employé. Dans certains cas, la définition d'un mot-clé peut constituer une partie du devoir.

4- **Reformuler** : au terme de cette première étape d'analyse du sujet, il est bon de reformuler la citation afin de fixer l'effort de la compréhension qu'on vient de produire. On peut soit le reformuler en une phrase, en utilisant des synonymes et de nouvelles tournures de phrase ; soit - pour une citation longue et complexe - mettre la citation sous forme de schéma qui en clarifie les relations logiques et les implications.

- **Remarque**

Le type de dissertation est suggéré par la consigne.

- **Dissertation explicative** : Vous ne livrez pas votre opinion personnelle. Vous acceptez l'énoncé principal sans le remettre en question.
- **Dissertation critique** : Vous acceptez ou non l'énoncé principal. Vous choisissez la position que vous allez défendre.

Voici quelques définitions de verbes souvent employés comme consigne

Analyser : Décomposer une œuvre, un texte en ses éléments essentiels, à fin d'en saisir les rapports et de donner un schéma de l'ensemble.

Apprécier : Porter un jugement sur...

Argumenter : Prouver à l'aide d'arguments.

Commenter : Expliquer par un commentaire. Faire des remarques, des observations sur... Considérer Envisager par un examen attentif, critique.

Critiquer : Faire l'examen pour en faire ressortir les qualités et les défauts.

Discuter : Examiner [...] par un débat, en étudiant le pour et le contre.

Évaluer : Porter un jugement sur la valeur de...

Examiner : Considérer avec attention, avec réflexion. Regarder très attentivement.

Juger : Soumettre au jugement de la raison, de la conscience. Prendre nettement

Caractériser : Indiquer avec précision, dépeindre les caractères distinctifs de...

Comparer : Examiner les rapports de ressemblance et de différence.

Décrire : Représenter dans son ensemble.

Définir : Déterminer par une formule précise. Préciser l'idée de...

Dégager : Isoler (un élément, un aspect) d'un ensemble.

Démontrer : Établir la vérité de [...] d'une manière évidente et rigoureuse. Fournir une preuve de [...], faire ressortir.

Développer : Exposer en détail.

Éclairer : Rendre clair, intelligible.

Étudier : Chercher à comprendre par un examen.

Expliquer : Faire connaître, comprendre nettement, en développant.

Exposer : Présenter en ordre (un ensemble d'idées, de faits).

Illustrer : Rendre plus clair. Mettre en lumière (par un exemple démonstratif).

Justifier : Montrer [...] comme vrai, juste, réel, par des arguments, des preuves.

Montrer : Faire constater, mettre en évidence. Prouver Faire apparaître ou reconnaître [...] comme vrai, réel, certain au moyen de preuves.

2-2 La recherche des idées et l'établissement de la problématique

a. La collecte des matériaux

C'est un travail de réflexion et de mémoire qui doit se faire vite, par associations d'idées : ne pas rédiger, employer un style télégraphique. On note au brouillon, en écrivant une idée par ligne et en n'utilisant que le verso des pages, les idées, exemples, citations qui viennent à l'esprit en réfléchissant au sujet.

Pour enrichir la réflexion, quand on pense à une idée ou à un exemple qui vont dans un sens argumentatif, on peut essayer d'imaginer un autre argument ou une autre référence qui tendraient à prouver le contraire.

On peut soit noter toutes ses idées dans le désordre, en les juxtaposant simplement à mesure qu'elles se présentent ; soit commencer dès cette collecte à suivre une démarche organisée (une esquisse de plan, dialectique ou thématique) en notant les idées à l'intérieur de quelques domaines prédéfinis (on emploie alors une page par domaine).

b. La problématique

Au fur et à mesure qu'on accumule des idées et des références sur le sujet et qu'on avance dans sa réflexion, on voit se dégager une problématique. Qu'est-ce qu'une problématique ?

Sens 1 : au moment de la recherche des idées (inventio) C'est la question centrale que le sujet amène à se poser. Le sujet équivaut toujours, explicitement ou implicitement, à une hypothèse. Or, une hypothèse est par définition conditionnelle. La question que l'on doit poser porte sur la validité de l'hypothèse contenue dans le sujet.

Problématiser, c'est mettre en question l'hypothèse contenue dans le sujet.

Sens 2 : au moment de l'établissement du plan (dispositio) et de la rédaction (elocutio) La problématique est la thèse que l'on défend dans l'ensemble de son devoir, c'est-à-dire la réponse que l'on apporte à la question posée par le sujet. Un devoir problématisé est une dissertation organisée selon une orientation argumentative claire et unique : tout le devoir doit contribuer à affirmer une thèse, formulée sous forme conditionnelle dans l'introduction, puis reformulée sous forme assertive dans la conclusion. Donc, la problématique, telle qu'on la formule au brouillon au terme de la 2e étape, se présente soit sous la forme d'une question (sens 1) soit sous la forme d'une affirmation énonçant la position que l'on va défendre, à propos du sujet, dans l'ensemble du devoir.

3- L'établissement du plan détaillé

a. Principes à respecter

Il faut avoir une conception dynamique et non statique du plan : ce n'est pas une juxtaposition de paragraphes, mais un mouvement qui oriente l'ensemble de l'argumentation, de l'hypothèse initiale à la conclusion.

Le plan doit ménager une progression du raisonnement, qui part d'un point de départ pour aller vers un point d'arrivée, en suivant une démarche logique et organisée.

Les parties du plan doivent être équilibrées et comporter un nombre à peu près égal de paragraphes. (La longueur d'un paragraphe est à peu près celle de l'introduction ou celle de la conclusion.)

b. Démarche à suivre

Au terme de la deuxième étape, on a formulé une problématique qui constituera l'axe directeur du devoir, et l'on a rassemblé un stock d'idées et d'exemples. Il faut ensuite définir trois parties, chaque partie est centrée sur une idée principale, que l'on formule en une phrase.

On répartit l'ensemble des arguments et des exemples en deux ou trois parties ainsi délimitées. Certains exemples ne trouveront peut-être pas de place au sein de ce plan : on les laisse alors de côté, car il faut préférer la netteté de la ligne argumentative au foisonnement des références.

Les idées principales devront être étayées chacune par deux ou trois idées secondaires. Et chacune de ces idées secondaires doit être illustrée et justifiée par au moins un exemple. Dans le cas d'une dissertation littéraire, les exemples sont des références précises à des œuvres : un exemple peut être le résumé d'un épisode (mais il ne faut pas le raconter en détail), l'évocation d'un personnage ou encore l'analyse d'un procédé stylistique. Si on utilise des citations, on ne les choisit pas trop longues et très représentatives.

Établir le plan détaillé, c'est donc :

- définir une progression qui permet de répondre à la problématique ;
- formuler l'idée principale de chaque partie ;
- choisir et classer les idées secondaires et les exemples à l'intérieur de chaque partie.

On établit clairement le plan détaillé au brouillon en utilisant un code afin de hiérarchiser parties et sous parties : I. A. 1°) a]

c. Modèle de plan de dissertation

Le plan ou la structure de la dissertation s'appuie sur les mêmes règles que celles qu'utilise tout bon communicateur soucieux d'une communication intelligente. Il s'agit d'une exigence implicitement posée par tout lecteur de dissertation, que le sujet traité en soit un de littérature, de philosophie, de biologie, d'économie, etc.

La dissertation comporte trois parties inégales, illustrées par le modèle suivant :

1. Introduction

1.1 Sujet amené

1.2 Sujet posé

1.3 Sujet divisé

2. Développement (deux ou trois idées principales)

2.1 Première idée principale

2.1.1 première idée secondaire (= paragraphe)

2.1.2 deuxième idée secondaire (= paragraphe)

2.1.3 troisième idée secondaire (= paragraphe)

2.2 Deuxième idée principale

2.2.1 première idée secondaire (= paragraphe)

2.2.2 deuxième idée secondaire (= paragraphe)

2.2.3 troisième idée secondaire (= paragraphe)

3. Conclusion

3.1 Synthèse du développement

3.2 Élargissement du sujet

Les trois grandes parties de la dissertation doivent répondre approximativement aux proportions suivantes : introduction : 10% ; développement : 80 % ; conclusion : 10%.

Ce modèle de structure avec sous-titres et numérotation des paragraphes peut servir à la présentation du plan détaillé. La dissertation, elle, doit se présenter comme un texte suivi, subdivisé en paragraphes reliés par des transitions, sans sous-titres ni numérotation.

- **Les plans-types**

Afin de trouver plus facilement comment organiser les idées au sein d'un plan, on peut s'aider de schémas argumentatifs prédéfinis qu'on appelle des plans-types. Aucun plan type n'est pas applicable systématiquement : il doit être adapté au sujet posé. Certains types de sujet appellent tel ou tel type de plan.

4- **Les principaux plans-types**

a- Plan dialectique

C'est sans doute le plan-type le plus couramment utilisé en dissertation. Ses trois parties sont la mise en scène d'un dialogue : thèse, antithèse, synthèse. On expose le contexte historique et littéraire dans la première partie (la thèse) le point de vue qu'on veut critiquer dans la deuxième partie (l'antithèse). On aboutit ainsi à une contradiction (thèse/antithèse). La synthèse n'est pas la recherche d'une vérité moyenne, mais la mise au jour d'un point de vue nouveau, qui permet de dépasser la contradiction et l'opposition selon une perspective plus large. Approfondissement de la réflexion, elle prend la forme d'une nouvelle thèse (en apportant, par exemple, une explication de cette contradiction).

b- Le plan en éventail ou plan thématique

Suit une logique qui répertorie le thème à traiter par catégorie consiste à appliquer une même idée à différents domaines de plus en plus larges. Particulièrement adapté aux sujets qui invitent à aborder différents aspects d'une question, le plan thématique permet un approfondissement progressif

c- Le plan analytique

Ce plan obéit à la progression suivante : Constat ou description d'une situation/Analyse des causes/Analyse des conséquences ou des solutions.

d- Le plan par approfondissement

Suit une direction argumentative unique, en présentant les arguments dans un ordre gradué, du plus anecdotique au plus convaincant, du plus simple au plus complexe.

e- *Le plan linéaire*

Où historique utilise la chronologie pour communiquer la pensée, c'est un plan essentiellement descriptif dans lequel on ne fait qu'ordonner les idées souvent selon un ordre chronologique.

f- *Le plan comparatif*

Confronte deux notions sur différents points de rapprochement.

g- *Le plan explication / illustration / commentaire*

À propos d'une citation longue et complexe, on peut suivre la démarche suivante : dans la première partie, on explique la formule ; dans la deuxième partie, on recherche les différents domaines d'application de cette formule ; dans la troisième partie, on propose une appréciation personnelle. Il faut veiller à bien répartir les exemples sur l'ensemble des trois parties, notamment dans la première, qui ne doit pas être une définition abstraite des termes du sujet.

5- La rédaction de la dissertation

La rédaction de la dissertation obéit à une structure bien déterminée.

5-1 L'introduction

L'introduction d'une dissertation permet de poser le sujet et d'exposer le problème auquel vous allez répondre dans le développement.

a- L'amorce de l'introduction d'une dissertation

L'amorce ou entrée en matière se doit d'être originale et de susciter l'intérêt du lecteur. Vous pouvez utiliser un fait marquant, des statistiques, une citation ou un ouvrage.

b- L'énoncé du sujet de l'introduction d'une dissertation

Dans l'introduction de la dissertation, il faut bien évidemment introduire le sujet de la dissertation. S'il est constitué d'une citation, la citation doit figurer dans l'introduction avec le nom de l'auteur.

c- La définition des termes et reformulation du sujet dans l'introduction d'une dissertation

Définir les termes du sujet permet d'explicitier le sens que l'on donne aux mots du sujet. Fournir des définitions précises vous permettra de définir un angle d'attaque particulier, car les mots peuvent avoir plusieurs définitions. Choisir une définition par terme du sujet vous permet d'éviter les malentendus.

d- La problématique de l'introduction d'une dissertation

Poser le problème est une étape essentielle, car la problématique régit l'ensemble de la dissertation. Le développement de la dissertation doit permettre de répondre à la problématique énoncée en introduction. Il s'agit de formuler le problème initial.

e- L'annonce du plan dans l'introduction d'une dissertation

Annoncer le plan permet de donner au lecteur un aperçu de la structure du document. Le plan de votre développement est jugé dès l'introduction et le lecteur peut immédiatement détecter le hors-sujet. Faites donc attention à bien définir le plan de votre dissertation.

5-2 Le développement

a- Les parties du développement

Chaque partie du développement commence par l'énoncé de l'idée directrice de la partie. Puis sont développés, à l'appui de cette sous-thèse, deux, trois ou quatre arguments, qui se présentent chacun sous la forme d'un paragraphe.

La structure du paragraphe de dissertation est constante : il commence par une phrase qui l'accroche au sujet traité de manière explicite (l'agrafe), puis formule une idée suivie d'un ou deux exemples analysés à la lumière de cette idée ; il se termine par une phrase conclusive.

b- Les transitions

A la fin de chaque partie du développement (sauf la dernière), on fait une transition vers la partie suivante. Une transition est le rappel de l'idée directrice à propos d'une

idée nouvelle qu'on introduit. Le but des transitions est d'éviter au correcteur de se demander : quel rapport cela a-t-il avec le sujet ?

c- **Les exemples**

L'exemple doit toujours être au service d'une idée. Il ne suffit pas de mentionner une référence à une œuvre, mais il faut aussi l'analyser - c'est-à-dire en dégager ce qui est utile à ce qu'on veut démontrer. Il est nécessaire de ne jamais perdre de vue une orientation générale unique : un exemple bien utilisé est un exemple orienté.

Les exemples doivent être de première main : il faut parler des œuvres qu'on a lues soi-même, et de préférence intégralement plutôt qu'en extraits. Les exemples empruntés à des anthologies ou des essais critiques sentent l'emprunt et sont souvent mal maîtrisés.

5-3 La conclusion

La conclusion d'une dissertation est une synthèse du développement. Il faudra clairement indiquer la réponse à la problématique de l'introduction.

Le rôle de la conclusion d'une dissertation est de clore le débat en répondant aux problèmes posés en introduction et de proposer un élargissement du sujet. Elle doit être structurée et claire.

Elle est composée de plusieurs éléments :

- Le rappel de la problématique
- Le bilan (synthèse) des arguments des parties du développement.
- La réponse à la problématique de l'introduction.
- Une ouverture.

Travaux dirigés

L'objectif de ces travaux :

- Lire/Comprendre/Interpréter un texte d'une complexité moyenne.
- Appliquer/ détecter les outils d'analyse dans texte.
- Savoir lire une consigne et dégager le sens d'un texte
- Aider l'étudiant à faire la distinction entre l'analyse d'un texte et le plan d'un texte.
- Savoir décomposer un texte pour en dégager son squelette
- Aider l'étudiant à s'exercer en matière de réflexion et de rédaction de la dissertation.
- Savoir analyser un sujet de dissertation.
- Savoir problématiser à partir de la question principale du sujet.
- Savoir dégager le plan de développement et établir son propre plan de rédaction.
- Distinguer entre les différents plans de développement et faire le bon choix qui correspond au sujet proposé.
- Apprendre à introduire, à conclure et à rédiger le développement.

Supports nécessaires :

- Les méthodologies enseignées lors du cours : travailler un texte.
- Les méthodologies enseignées lors du cours : la dissertation.
- Des connaissances acquises sur des matières des modules enseignés ou de cultures générales.

Activité 1 : Le cheminement thématique

Quel est le thème abordé dans les extraits suivants ?

Extrait n°1

L'homme s'observa dans le miroir. Des cernes noirs se dessinaient sous ses yeux. Ses mains tremblaient. Il savait que ses jours étaient comptés. Son corps était lourd et la

fatigue l'envahissait. Il était prêt à partir. Il sentait qu'il s'en allait tranquillement. Il toussait encore et encore. La fièvre le faisait même parfois délirer. La maladie était en train de remporter la partie.

Extrait n°2

Le chevalier sortit son épée de sa gaine. Il était prêt à défendre son honneur. Personne ne pouvait l'insulter sans s'attendre à une riposte. La tête haute, il s'avança vers son adversaire. Il émanait de lui une grande assurance. Il allait défendre sa dignité et on n'oserait plus attaquer son amour-propre. Il était confiant, il était supérieur à cet homme qui avait touché une corde sensible : son orgueil.

Extrait n°3

« Presse » (droit politique). On demande si la liberté de la presse est avantageuse ou préjudiciable à un État. La réponse n'est pas difficile. Il est de la plus grande importance de conserver cet usage dans tous les États fondés sur la liberté.

Jaucourt, article « Presse », L'Encyclopédie, 1751-1772.

Extrait n°4

Jamais la vie n'a semblé plus lourde à porter. Après les grandes secousses sociales, on a souvent constaté ce dégoût de vivre, ce besoin du sommeil de la terre. C'est un vent mauvais dont le souffle charrie la mort. L'épidémie du suicide se déclare, comme une peste venue on ne sait d'où.

Émile Zola, Études sur la France contemporaine, 1875-1880.

Activité 2 : La progression thématique

a- Identifie le type de progression thématique pour les phrases suivantes :

- 1- J'arrive chez le boulanger. Il est en train de charger la camionnette.
- 2- Le loup est un animal carnivore. Il vit dans les forêts.
- 3- Les champignons sont nombreux en forêt. Les girolles sont mes préférés.
- 4- Elsa adore les jeux de société. Elle joue surtout aux dames.
- 5- Margot a changé d'école. Sa nouvelle école est à deux pas d'ici.
- 6- Hugo aime bien jouer aux échecs. Son plateau de jeu est magnifique.
- 7- Les félins sont présents sur tous les continents. Le chat est le plus répandu.
- 8- Kévin a eu son examen avec mention. Sa réussite m'a étonné.

9- L'inspecteur a commencé son enquête. Il a interrogé tous les témoins.

10- La marmotte hiberne tout l'hiver. Elle ressort au printemps bien amaigrie.

11- J'ai encouragé mon équipe. Celle-ci a fait un beau match.

12- Des milliers de lumière illuminent la ville. Les plus belles se trouvent dans la rue principale.

b- Dans chacun des textes, repérez le thème des phrases, c'est-à-dire les groupes de mots qui servent de point de départ à chacune d'entre elles. Comment les thèmes s'enchaînent-ils d'une phrase à l'autre, dans chacun des textes ?

Texte 1

Colin regardait Alise. Elle portait, par un hasard étrange, un sweat-shirt blanc et une jupe jaune. Elle avait des souliers blanc et jaune et des patins de hockey. Elle avait des bas de soie fumée et des socquettes blanches repliées sur le haut des chaussures à peine montantes et lacées de coton blanc, faisant trois fois le tour de la cheville. Elle comportait en outre un foulard de soie vert vif et des cheveux blonds extraordinairement touffus, encadrant son visage d'une masse frisée serré. Elle regardait au moyen d'yeux bleus ouverts et son volume était limité par une peau fraîche et dorée. Elle possédait des bras et des mollets ronds, une taille fine et un buste si bien dessiné que l'on eût dit une photographie.

Boris Vian, L'Écume des jours

Texte 2

Il entra, gratta ses pieds sur une grille luisante aux lames acérées et suivit un couloir bas bordé par des lampes à lumière pulsée. Tout au bout du couloir, il y avait une porte. Elle portait le numéro indiqué dans le journal et il entra sans frapper comme le recommandait l'annonce.

Boris Vian, L'Écume des jours

Texte 3

De forme sensiblement carrée, assez élevée de plafond, la chambre de Colin prenait jour sur le dehors par une baie de cinquante centimètres de haut qui courait sur toute la longueur du mur à un mètre vingt du sol environ. Le plancher était recouvert d'un épais tapis orange clair et les murs tendus de cuir naturel. Le lit ne reposait pas sur le tapis mais sur une plate-forme à mi-hauteur du mur. On y accédait par une petite échelle de chêne Syracuse garnie de cuivre rouge blanc. La niche formée par la plate-forme, sous le lit, servait de boudoir.

Il s'y trouvait des livres et des fauteuils confortables, et la photographie du Dalai-Lama.

Boris Vian, *L'Écume des jours*

Activité 3 : L'analyse du texte

Texte

Pourquoi ai-je choisi d'écrire ?

Enfant, je n'avais guère pris au sérieux mes gribouillages. Mes institutrices me reprochaient mon style. Je ne me sentais pas douée. Cependant, quand à quinze ans j'inscrivis sur l'album d'une amie mes préférences, les projets qui étaient censés définir ma personnalité, à la question : « Que voulez-vous faire plus tard ? », je répondis d'un trait « Être un auteur célèbre ». Sur ce point, je n'hésitai pas : je préférais cet avenir à tous les autres. La première raison, c'est l'admiration que m'inspiraient les écrivains ; mon père les mettait bien au-dessus des savants, des professeurs ; car l'œuvre d'un spécialiste ne s'ouvrait qu'à petit nombre de lecteurs ; les livres, tout le monde les lisait. Ils touchaient l'imagination, le cœur. Ils valaient à leur auteur la gloire la plus universelle. Pour moi, les plus célèbres des femmes s'étaient illustrées dans la littérature.

Et puis j'avais toujours eu le goût de la communication. Comme divertissement favoris, je citais : la lecture et la conversation. Tout ce qui me frappait au cours d'une journée, je le racontais à travers une plume et du papier. J'avais compris que les romans ne sont pas des objets étrangers à la vie mais qu'ils l'expriment à leur manière.

D'après Simone de Beauvoir, « *Mémoires d'une jeune fille rangée* », Editions Gallimard 1958.

Question

Analysez le texte suivant, en vous appuyant sur la démarche appropriée, tout indiquant l'idée générale, les idées secondaires.

Activité 4 : Dégager le sens global du texte

Texte

Journaliste et politologue, Alain Duhamel collabore à la revue Le Point qui marque la vie intellectuelle française depuis plusieurs années. Dans le texte source, il se sert des deux volets de sa vie professionnelle pour établir un rapprochement frappant. Même si son article concerne la vie politique française, il nous offre une excellente occasion de réfléchir à celle qui se déroule de ce côté-ci de l'Atlantique.

La politique

Le livre, une étape obligatoire de l'ascension politique

La tradition française associe assurément la politique et l'art littéraire. Des années durant, on a cru que l'éloquence oratoire qui est de mise dans le débat public signifiait la fin inéluctable du texte écrit. Erreur totale : d'une part, il est de rigueur que tous les textes votés (lois, règlements, décrets, ...) soient écrits ; d'autre part, fait sans doute étonnant, les discours de quelque importance ne sont pas improvisés, ils sont soigneusement rédigés au préalable. Non seulement le général de Gaulle rédigeait-il ses textes, mais il les mémorisait afin de maximiser de façon très personnelle le pouvoir de la parole. Lorsque le président François Mitterrand s'adressait au Bundestag allemand ou aux Nations unies, ses discours étaient le fruit d'une rédaction minutieuse où chaque virgule, chaque adjectif, chaque mot avait fait l'objet d'une réflexion attentive sur sa place dans les feuillets de son texte, comme s'il s'agissait d'écrire une page d'histoire. Il en est ainsi d'autres fameux discours de politiciens français comme Michel Rocard ou Jacques Chaban-Delmas. On a cru, cependant, que la télévision allait changer les habitudes des hommes politiques au regard de l'écrit. Nouvelle erreur, on assiste à l'inverse : puisque les micros et les caméras, en misant sur l'instantanéité et l'émotion, montrent au public l'irrationnel, l'écrit politique devient alors le contrepoids nécessaire à l'approfondissement et à la rigueur intellectuelle, symboles de la qualité de leur auteur. Lorsqu'un politique veut imprimer sa marque, que fait-il ? Il prend la plume pour exprimer sa pensée avec le plus de maîtrise, quitte à utiliser les médias pour ensuite défendre et amplifier son message. En 1988, François Mitterrand a ainsi lancé sa candidature à la présidence par une « Lettre à tous les Français ». En France, l'ascension politique passe non seulement par le discours oral mais aussi par le texte écrit. Comme l'écrivait le journaliste Alain Duhamel, « Dans ce pays, la trace est orale, la marque est écrite. »

Texte adapté d'un article d'Alain Duhamel, dans « Vive l'écrit », Le Point, no 1000, 16 novembre 1991, p. 26-27.

Question :

- Dégager dans un premier temps l'intention de l'auteur ensuite, l'idée directrice c'est-à-dire le thème et le propos du texte.
- Rédigez une dernière hypothèse sur le sens global du texte en une phrase qui réunit les deux éléments du projet de l'auteur : l'intention et l'idée directrice.

Activité 5 : Retrouver le plan d'un texte

Lisez attentivement et en entier le texte ci-après intitulé "Le bricolage".

Cette première lecture est indispensable avant d'aborder le travail proposé : réécrire ce document sous forme de plan, le plan de l'auteur. Il vous faut, en effet :

- Bien saisir le sens général du texte ;

- Découvrir l'idée centrale de chaque paragraphe, c'est-à-dire reconnaître les termes les plus importants et, en même temps, éliminer les termes et idées secondaires.
- Résumer l'idée centrale en une courte formule.

LE BRICOLAGE

Au carrefour du loisir et de l'utilité se situe le bricolage. Qui dit loisir ne dit pas forcément détente : la preuve du contraire saute aux yeux, sur les routes, tous les dimanches. Mais le bricolage entraîne indiscutablement une détente et il est intéressant de déterminer pour quelles raisons. Chez les intellectuels, parce qu'il prend figure de travail manuel et contraste ainsi avec leurs occupations habituelles. Chez le manuel parce que l'ouvrier, qui ne fabrique bien souvent qu'une seule partie d'un tout, trouve dans le bricolage l'occasion de faire un ensemble et surtout parce qu'il travaille sans patron (...).

Le bricolage nous oblige à nous battre avec le réel et nous enseigne ainsi une sorte de modestie, car on s'aperçoit en bricolant qu'il est beaucoup plus difficile qu'on le croit de réaliser quelque chose avec ses mains (...).

Le bricolage est tonique parce qu'il reçoit dans sa vie familiale la sanction de compliments dont l'être humain a tout autant besoin que le cheval de tapes sur l'encolure. Entre une femme qui peine dans sa cuisine à fricoter un civet pour son mari et celle qui se borne à ouvrir pour lui les meilleures boîtes de conserve, on peut désigner sans peine celle qui détient les meilleures chances de s'attirer des compliments (...). Pour l'homme, le bricolage est aussi une mine inépuisable de compliments car il lui permet de faire chez lui une quantité de petits travaux pour lesquels sa femme ne trouve plus aucune main d'œuvre ailleurs.

Le bricolage est une distraction active, et j'insisterai sur ce point. Voilà pourquoi. Dans la civilisation de l'abondance et de la réduction du travail physique, où l'Amérique s'est installée et où les autres pays cherchent à s'introduire, les adolescents sont environnés par un monde dans lequel l'effort est devenu beaucoup moins apparent qu'autrefois. Il était, pour ainsi dire, la langue maternelle de toutes les générations qui ont précédé la leur, et cette langue, ils ne l'apprennent évidemment plus quand ils voient une machine laver le linge à la place de leur mère (...). Le bricolage est pour la jeunesse un excellent antidote contre les méfaits de l'inactivité.

L'un des objectifs les plus courants du bricolage, du moins chez nous, est la réparation. En Amérique, où le gaspillage fait partie de la façon de vivre, on ne sait pas réparer parce qu'on ne juge pas utile d'entretenir. Il ne faut donc pas compter sur les Américains pour fabriquer des appareils d'usage courant de manière que leur réparation soit accessible à des bricoleurs d'un niveau moyen. C'est à nous, chez qui la tradition de la réparation est bien implantée, qu'il appartient d'aménager dans ce sens

les fabrications. On devrait même aller jusqu'à fournir avec l'appareil les pièces de rechange dont les bricoleurs auraient le plus besoin (...).

Le bricolage rapproche ceux qui le pratiquent. Il est un excellent mode d'association, non seulement entre les peuples - car on bricole partout de la même manière, de la France au Japon - mais aussi entre les classes, les générations et même les couples. L'intellectuel qui a suffisamment bricolé pour trouver des terrains communs de conversation avec le manuel, ne risque plus de le heurter par une incompréhension sans appel. Le père de famille ne saurait se trouver plus proche de ses enfants qu'en réussissant à réparer leurs jouets ; il en tire un bénéfice moral considérable qui compense, et au-delà, le temps qu'il perd ensuite à jouer avec les jouets réparés... Enfin, le couple peut tisser de solides liens supplémentaires de bonne entente dans le bricolage à deux qu'exigent bien des travaux domestiques.

En bref, on serait tenté de dire, en adaptant pour la circonstance, la fameuse phrase de Saint-Exupéry : "Faites-leur réparer quelque chose ensemble, ils se comprendront".

Louis Armand, "Simples propos " pages 41 à 44 - Editeur FAYARD

Activité 6 : Comment analyser le sujet de la dissertation ?

1-Combien de parties reconnaissez-vous dans les sujets suivants ?

2- Dans chaque sujet, souligner les mots clés et encadrez les termes de liaison, classez-les ensuite, chacun dans son type (exposé, commentaire ou discussion)

Sujet 1 : Que pensez-vous d'« une littérature qui cherche à embellir la vie, à dispenser le rêve, l'oubli de ce qui est » ?

Sujet 2 : Le comique n'a-t-il dans l'œuvre qu'une fonction de divertissement ? vous fondez votre réflexion sur l'analyse d'exemples précis, sans vous limiter nécessairement au domaine de la littérature. (Bac Paris, Créteil, Versailles)

Activité 7 : Comment problématiser ?

Sujet : Comment la préservation de l'environnement est-elle devenue un problème public ?

- a. Posez les questions qui permettent de traiter toutes les dimensions de ce sujet.
- b. Eliminez les questions superficielles ou vite résolues.
- c. Hiérarchisez les questions.

Activité 8 : comment argumenter ?

Quelle copie a construit un modèle argumentatif ?

Le sujet proposé : « des différences existent-elles toujours entre l'activité masculine et l'activité féminine ?

Copie n°1 « Depuis quelques années, l'activité féminine a évolué, mais existe-t-il encore des différences avec l'activité masculine ? (...) D'une part, je pense qu'il n'y a pas de différence entre l'activité masculine et l'activité féminine car (...). D'autre part, je pense qu'il y a des différences entre l'activité masculine et l'activité féminine. En général (...)

Copie n° 2 « L'activité féminine a évolué et tend à rejoindre le modèle de l'activité masculine. En effet, on peut voir que (...) D'autre part (...) Par ailleurs, (...) De plus, (...) Enfin (...) Cependant (...) Malgré la réduction de l'écart (...)

Activité 9 : Comment faire une analyse sémantique à partir d'un plan dialectique

Lisez attentivement le sujet suivant, en vous appuyant sur votre expérience personnelle et sur vos lectures, vous examinez et vous discutez ce point de vue.

Sujet : Jacqueline de Romilly affirme : « ...de tous les luxes, la culture est celui qui est le moins réservé à l'argent, le plus propre à nier et transcender toute hiérarchie sociale. »

Séries A, B, C, D, E Académie d'Aix-Marseille et académies rattachées (sujet de type 1)

Activité 10 :

A- Comment dégager le bon plan de développement ?

B- Comment introduire et conclure

- 1- Dégager le plan de la dissertation de ce sujet.
- 2- Etablissez un plan plus détaillé de l'introduction et de la conclusion, puis rédigez-les. " Lire des romans, ce peut être aussi apprendre, en se donnant du plaisir, à

mieux ouvrir les yeux pour agir demain." Que pensez-vous de cette affirmation de Georges Jean dans son ouvrage *Le Roman* (1971) ?

Activité 11 : Comment élaborer un plan analytique

- 1- Dégager le plan analytique de cette dissertation.
- 2- Justifier le choix de ce type.
- 3- Rédiger ensuite le développement, en deux paragraphes cohérents et bien élaborés grâce à un raisonnement logique.

Le sujet : « la pollution est- elle selon vous l'une des fatalités du monde moderne ? »

Activité 12 : Rédiger une dissertation

- 1- Dégagez le plan de la dissertation suivante, sous forme de thèse/ antithèse/ synthèse.
- 2- Rédiger votre dissertation, en respectant votre plan méthodologique et en veillant à la cohérence des différentes parties de votre texte.

Sujet : " je crois, moi, que lorsqu'un peuple est en péril, la littérature compte plus que la science." Que pensez-vous de cette opinion d'Étiemble ?

Corrigé des travaux dirigés

Activité 1 : Le cheminement thématique

Extrait 1 : le thème abordé est *la maladie*

Extrait 2 : le thème abordé est *l'honneur, la fierté.*

Extrait 3 : le thème abordé est *la liberté*

Extrait 4 : le thème abordé est *le pessimisme*

Activité 2 : La progression thématique

- 1- Progression à *thème linéaire*
- 2- Progression à *thème constant*
- 3- Progression à *thème dérivé*
- 4- Progression à *thème constant*
- 5- Progression à *thème linéaire*
- 6- Progression à *thème linéaire*
- 7- Progression à *thème dérivé*
- 8- Progression à *thème linéaire*
- 9- Progression à *thème constant*
- 10-Progression à *thème constant*
- 11-Progression à *thème linéaire*
- 12-Progression à *thème dérivé*

Activité 3 : l'analyse du texte

L'analyse du texte :

- Nous avons un texte **argumentatif** dégageant un **plan thématique** ; son auteur « Simone BEAUVOIR », commence le texte par aborder le **thème de l'écriture**, il est d'ailleurs annoncé à partir du titre : *Pourquoi ai-je choisi d'écrire* ? elle argumente tout au long du texte son choix/ point de vue par rapport à l'écriture, notre texte est constitué donc d'un thème et d'arguments qui s'enchaînent successivement.

- **L'organisation logique du texte** : la situation ou le problème est posé l'auteur dès le début du texte pose le problème ; « *être un auteur célèbre ?* », les arguments sont avancés de façon logique, le texte montre un profond attachement de la narratrice à l'écriture et les raisons qui l'ont poussée à devenir écrivaine. « *La première raison...* », « *et puis j'avais toujours eu le gout.* ».

L'organisation logique du texte est menée par des mots de liaisons permettant de relier ou d'instaurer des relations entre les différents arguments à savoir ;

l'opposition ; cependant, mais- ***l'addition*** ; La première raison, et puis, et, et -***la cause*** ; car, - ***la conséquence*** ; Sur ce point, que- ***l'illustration*** ; comme

- Dans cet extrait la narratrice fait appel aux sentiments du lecteur pour **le persuader** à aimer l'écriture. (Présence forte de la narratrice : je)
- Dans cet extrait, **l'auteur est narratrice, est personnage** au même temps (auteur, narratrice, personnage).
- **Le point de vue est interne**, la narratrice fait partie de l'histoire, elle la raconte à la première personne du singulier « Je ».

Etude de la situation d'énonciation :

1- Les pronoms et les choses

1- Pronoms personnels

- Je, me, j', : pronoms personnels de la 1^{ère} personne du singulier, qui expriment le locuteur, celui qui parle.
- Vous : est ici un-vous de politesse, ce pronom morphologiquement de la 2^{ème} personne du pluriel équivaut à un singulier, il correspond à l'allocutaire, celui à qui je parle.
- Leur : pronom personnel

2- Les possessifs :

- Mon : adjectif possessif de la 1^{ère} personne du singulier.
- Mes : adjectif possessif de la 3^{ème} personne du pluriel.
- Ma : adjectif possessif de la 1^{ère} personne du singulier.
- Leur : adjectif possessif de la 3^{ème} personne du pluriel.

3- Les démonstratifs :

- Cet : adjectif démonstratif

- Ce : adjectif démonstratif

4- Les pronoms relatifs :

Qui, que : pronoms relatifs,

2- Les circonstances :

1- Temps : quinze ans, journée

2- Lieu : /

3- Les verbes :

- Plus que parfait : avais compris, étaient, s'étaient illustrées, ...

- Imparfait : sentais, reprochaient, préférais, inspiraient, ...

- Passé simple : inscrivis, répondis, hésitai,

- Présent : expriment,

- 4- les modes :

- Indicatif : être

- Impératif présent : voulez-vous,

Activité 4 : Dégager le sens global du texte

Verbe caractérisant l'intention : Démontrer

Idée directrice

a- Thème : la place de l'écriture en politique française

b- Propos : elle prédomine sur l'oral et assure le succès du politicien

c- Formulation du sens global (hypothèse finale) : L'auteur veut démontrer (intention) que les écrits (thème) plus que la parole favorisent la carrière des politiciens français (propos).

Guide pour la construction du sens

- De quoi parle le texte ? Le premier survol a permis de dégager deux thèmes : la politique et l'écrit ; le deuxième et les troisièmes survols confirment que ces thèmes traversent le texte, donc sont associés à l'idée directrice et ont un lien de sens.

- Que dit le texte sur le rapport entre ces deux thèmes ? Le premier survol donne un indice très éclairant du propos : le sous-titre « Le livre, une étape obligatoire de l'ascension politique » ; le deuxième survol confirme cette perspective dans le cas de la France ; le troisième survol montre l'articulation du propos : l'oral ne suffit pas, en politique française, pour laisser sa marque.
- Pourquoi l'auteur écrit-il ce texte ? Outre le sous-titre impératif de l'article, faisant du livre une étape « obligatoire » de la réussite politique, le premier survol livrait aussi le titre, non moins impératif et enthousiaste, du numéro de la revue, « Vive l'écrit ! ». Ces deux indices annonçaient l'intention de défendre ce point de vue ; le deuxième survol confirme cette perception avec les expressions « assurément », « erreur totale » et l'emploi d'un présent catégorique « Dans ce pays, la trace est... la marque est... » ; le troisième survol met en évidence des stratégies argumentatives : affirmations, rejets, oppositions, exemples.
- En somme, les trois survols ont contribué à donner une bonne idée du projet de l'auteur :
 - – en ce qui a trait à l'idée directrice, les indices quant à l'importance (propos) de l'écrit par rapport à l'oral dans la carrière des politiciens français (thème) convergent depuis le premier survol ;
 - – en ce qui a trait à l'intention, les indices convergent au fil des trois survols pour fonder l'hypothèse d'un texte argumentatif visant à démontrer le point de vue de l'auteur.

Activité 5 : Retrouver le plan d'un texte

Le plan du texte sur « le bricolage » est thématique

Il comprend :

- Une introduction qui situe "le bricolage"
- Un développement en plusieurs paragraphes. Chaque paragraphe développe une idée.
- La conclusion qui confirme nettement l'hypothèse de la valeur du bricolage sur le plan des relations humaines.

On pourrait donc proposer le plan suivant (à titre d'exemple) :

Introduction

(Paragraphe 1)

Louis Armand voit dans le bricolage un loisir privilégié, tant pour ceux qu'on appelle les "intellectuels", que pour ceux qu'on appelle les "manuels".

Développement

(Paragraphe 2)

Le bricolage est une lutte avec le réel et nous montre nos limites.

(Paragraphe 3)

Il est tonique car source de compliments de la part de l'entourage.

(Paragraphe 4)

Il est facteur d'activité et nous donne le sens de l'effort.

(Paragraphe 5)

Il satisfait la tradition française d'économie et de réparation des objets encore utilisables.

(Paragraphe 6)

Il a un rôle social en rapprochant ceux qui le pratiquent.

Conclusion

(Paragraphe 7)

L'auteur voit dans le bricolage une solution partielle aux problèmes d'incompréhension entre les hommes.

Activité 6 : Comment analyser le sujet de la dissertation ?

Sujet 1 : présente trois parties ; cherche à embellir la vie, à dispenser le rêve, l'oubli de ce qui est

- Le type de plan pour le premier sujet est dialectique ; que pensez-vous ?

Sujet 2 : présente une partie ; le comique.

- Le type de plan pour le deuxième sujet et thématique ; vous fondez votre réflexion...

Activité 7 : Comment problématiser ?

Proposition de correction (questions éventuelles et analyse)

- Qu'est-ce que la préservation de l'environnement ? : On élimine cette question car elle sera probablement traitée en introduction, elle ne répond pas au sujet.
- Pourquoi préserver l'environnement ? On élimine cette question car elle sera probablement traitée en introduction, elle ne répond pas au sujet.
- Qu'est-ce qu'un problème public ? : On élimine cette question car elle sera probablement traitée en introduction, elle ne répond pas au sujet.
- Comment la question environnementale est-elle devenue un enjeu dans les débats publics ? ok
- Comment elles se sont imposées dans la sphère publique ? Ok

Bilan : Si les limites écologiques de la croissance sont devenues source d'inquiétude pour divers acteurs de la sphère publique, on peut se demander par quel processus les questions environnementales ont pris une place de plus en plus importante dans les débats publics et comment la protection de l'environnement devient l'un des enjeux des politiques publiques.

Activité 8 : comment argumenter ?

La copie qui construit un modèle argumentatif est la copie 2.

La copie 1 oppose des arguments pour et contre, la copie 2 cherche à opposer argument et contre-arguments, où l'argument initial est repris, éventuellement partiellement accepté mais discuté, critiqué, nuancé. On est alors plus proche d'un modèle argumentatif qui, à l'écrit reproduit le cheminement d'un débat oral

Activité 9 : Comment faire une analyse sémantique à partir d'un plan dialectique

A- L'analyse sémantique

Segmentation de l'énoncé	Unités sémantiques essentielles
<ul style="list-style-type: none"> - De tous les luxes, la culture/ - est celui le moins réservé à l'argent/ - le plus propre à nier/ - et transcender toute hiérarchie sociale/ 	<ul style="list-style-type: none"> 1- La culture est certes un luxe 2- mais c'est le luxe qui échappe le mieux à l'argent 3- le mieux pour réfuter les clivages 4- et les dépasser

B- La problématisation

Réfuter la première unité sémantique reviendrait à nier 2,3 et 4 : la dissertation deviendrait impossible.

Les unités sémantiques 2,3 et 4 appellent évaluation et discussion ; elles ouvrent donc trois pistes de recherches d'idées conformes au sujet (examiner et discuter) :

1- la culture est-elle le luxe qui échappe le mieux à l'argent ?

1- Est-elle le mieux faite pour réfuter les clivages sociaux ?

2- Est-elle la mieux faite pour les dépasser ?

C- La recherche d'idées

Piste : la culture est-elle le luxe qui échappe le mieux à l'argent ?

Idée pour une thèse	Idée pour une antithèse	Idée pour une synthèse
<ul style="list-style-type: none"> - La culture dispensée à l'école est gratuite - Les livres sont souvent bon marché - Beaucoup d'écrivains étaient 	<ul style="list-style-type: none"> - La richesse crée des conditions favorables à la culture (achat de livre, visites, voyages) - Seulement 7% des enfants d'ouvriers 	<ul style="list-style-type: none"> - La culture reste un luxe - Comme le dit l'auteur dans le texte, il faut élargir les voies de la culture.

d'origines modestes.	accèdent aux études supérieures.	
-------------------------	-------------------------------------	--

Activité 10 :

a- Comment dégager le bon plan de développement ?

Plan de développement :

1- Le plaisir de lire un roman

1-1 Nature de ce plaisir

a- Un plaisir psychologique

b- Un plaisir physiologique

c- Un plaisir intellectuel

1-2 Ambiguïtés de ce plaisir

Conclusion partielle

2- L'éveil critique en vue de l'action

2-1 Un optimisme à tempérer

2-2 Condition de l'éveil critique

2-3 Nature de cet éveil critique

Conclusion partielle : les vertus pédagogiques du roman

b- Comment introduire et conclure

Introduction :

- Perspective générale
- Le sujet
- La problématisation et l'annonce du plan

Conclusion :

- Le bilan et les jugements personnels
- L'élargissement

Activité 11 : Comment élaborer un plan analytique

Le sujet : « La pollution est- elle selon vous l'une des fatalités du monde moderne ? »

Dans cet exemple le plan à suivre est analytique : fatalité

- Caractère apparemment inévitable et irréversible du phénomène (fatalité)
- Remise en cause du point de vue comportant : causes- solutions de ce phénomène.
- Cette deuxième partie pourrait même être subdivisés en deux parties, l'une portant sur les causes proches et leurs solutions, l'autre sur les causes lointaines.

Références bibliographiques :

- Biard, J., F, Denis. (1993). *Didactique du texte littéraire*. Paris : Nathan
- Blain, T., D, Frattaboli., & J-Y Quesnel., Y, Theroux. (1992). *Technique de dissertation*. Sainte-Foy : Le Griffon d'argile.
- Boissannaut, P., Farad, R, & Gadbois, V. (1980). *La Dissertation, outil de pensée, outil de communication*, (Mont-Saint-Hilaire) : Les Éditions de la Lignée
- Daigneault, A. (1979). *Méthodes et techniques du savoir-écrire*. Montréal : Guérin
- Ducrot, O. (1991). *Sémantique linguistique et analyse de textes*. In : *Littérature*, n°115. Henri Michaux. pp. 104-125.
- Farad, R. (1991). *Communications écrites et orales*, Montréal : Éditions Agence d'Arc
- Fournier, G-V. (1998). *La Dissertation*. Anjou : Les Éditions CEC, coll. Grands textes.
- Gadbois, V. (1994). *Écrire avec compétence au collégial. L'analyse littéraire. La dissertation explicative. L'essai critique*, Beloeil : La Lignée
- Giasson, J. (2005). *Les textes littéraires à l'école*. Bruxelles : De Boeck & Larcier
- Goulet, L., G, Lepine. (1988). *Cahier de méthodologie*, Montréal : UQAM
- Hebert, L. (2014). *L'Analyse des textes littéraires. Une méthodologie complète*. Paris : Classiques Garnier
- Laurin, M. (2001). *Anthologie littéraire de 1850 à aujourd'hui*, Laval : Beauchemin, pp. 241 à 265.
- Le Lay, Y. (2009). *Savoir rédiger*. Larousse
- Milliot, V., O, Wieviorka. (2005). *Méthode pour le commentaire et la dissertation historiques*. Paris : Armand Colin
- Moffet, J-D. (1993). *Je pense, donc j'écris*. Guide de rédaction de textes informatifs. Montréal : ERPI.
- Neeman, E. (2012). *Enseigner l'analyse de texte au secondaire II : Quelles méthodes employer ?* Mémoire professionnel, Lausanne

- Reuter, Y. (1992). *Comprendre, interpréter, expliquer des textes en situation scolaire. À propos d' "Angèle"*, Pratiques n°76, pp.7-25.
- Roussin, N. (2000). *Comment faire une dissertation explicative*. Saint-Laurent : Éditions du Renouveau pédagogique
- Simard, C., J-L, Dufays., J, Dolz., C, Garcia-Debanc. (2010). *Didactique du français langue première*. coll. « Pratiques pédagogiques ». Bruxelles : De Boeck
- Simard, J-P. (1984). *Guide du savoir-écrire*, Montréal : Les Éditions Ville-Marie/Les Éditions de l'Homme, pp. 213-245.
- Trepanier, M., C, Vaillancourt. (2000). *La Méthodologie de la dissertation explicative*. Laval. Éditions : Études vivantes, p.61

Webographie

- <https://www.maxicours.com/se/cours/la-progression-thematique/>
- <http://français-au-lycée-dz.e-monsite.com/pages/1-as-2-as-3-as/2-as-sujets/activ-projet1/differents-types-de-progressions-thematiques.html>
- <http://dissertationehistoire.weebly.com/cest-quoi-une-dissertation.html>
- <https://core.ac.uk/download/pdf/43661041.pdf>
- [file:///C:/Users/mami/Documents/methodologie-analyse-litteraire\(1\)%5B2799%5D.pdf](file:///C:/Users/mami/Documents/methodologie-analyse-litteraire(1)%5B2799%5D.pdf)
- <https://www.cegepsl.qc.ca/wp-content/uploads/2017/01/La-dissertation-explicative.pdf>
- <https://commentairecompose.fr/introduction-dissertation/>
- <https://www.pimido.com/sciences-humaines-et-sociales/psychologie/guide-pratique/faire-synthese-texte-exemple-597779.html#:~:text=%20La%20synth%C3%A8se%20de%20texte%20est%20un%20apport,c herche%20le%20fil%20conducteur%2C%20on%20restitue%20l%27%C3%A9difice%20r%C3%A9alis%C3%A9>
- <https://1000-idees-de-culture-generale.fr/quest-ce-que-dissertation/>
- <https://www.youscribe.com/BookReader/Index/1072425/?documentId=1043463>

- <https://www.scribbr.fr/dissertation-fr/introduction-dissertation/>
- <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-themes-f1056>
- <http://francais-au-lycee-dz.e-monsite.com/pages/techniques-d-expression/les-principaux-types-de-plans.html>
- <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/lanalyse-de-texte-2/36529>
- <https://www.sculfort.fr/articles/grammaire/avance/progthematiques.html>
- [Formulation du sens global du texte \(studylibfr.com\)](#)
- https://lewebpedagogique.com/hberkane9/files/2013/12/dissertation_litteraire.pdf
- <https://www.espacefrancais.com/la-denotation-et-la-connotation/>
- https://lrn31-my.sharepoint.com/:w:/g/personal/marseij_lrn31_onmicrosoft_com/EbmM0e9Ix_hDt1KAgLJ-LI8B11FsklZ7u1G-UtJtzF9IJQ?rttime=D76WwVcg2Ug